

ARZ LEBNAAN

Le magazine des "Amis du Liban-Tahiti"

C · E · D · R · E · D · U · L · I · B · A · N



© MARIA BLANCHARD

2019 N° 23





ARANUI

Cruises

CROISIÈRE D'AVENTURE DANS LES ÎLES MARQUISES

Les Marquises

Les Îles Marquises / En pension complète et excursions à terre / Croisière complète uniquement



FAKARAVA NUKU HIVA UA POU HIVA OA FATU HIVA TAHUATA UA HUKA RANGIROA BORA BORA
Tel +689 40 42 62 42 • Fax +689 40 43 48 89 • BP 220 • 98713 Papeete • Tahiti

www.aranui.com • E-mail reservations@aranui.com



Les Amis du Liban Tahiti

Directeur de Publication : Joseph MAROUN
Directeur de Rédaction : Joseph MAROUN

Tahiti

Mobile : + 689 87 77 81 45
Fixe : + 689 40 42 59 29
Bureau : + 689 49 93 94 19
B.P 2033 - 98713 - Papeete
Tahiti - Polynésie française

Liban

Mobile : + 961 71 777 920
Fixe : + 961 6 642 987
Centre Paty - Batroun
Courriels : arzebnaan@gmail.com
jmtahitiliban@gmail.com
Skype : libantahiti

Conception et réalisation :

Pile poil Design
Téléphone : + 689 87 319 168
Imprimerie : COPY R innovation
Téléphone : + 689 40 422 122
Tirage : 2500 exemplaires

Sources et Remerciements :

l'Orient le Jour, ATN, Christophe Abraham,

Dépôt légal à parution

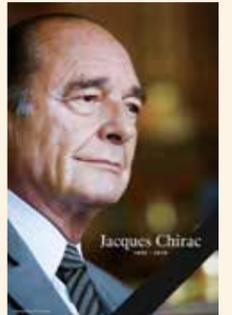
Sommaire

Page 1 Tableau Sonya Tanios
Page 3 Jacques Chirac : Disparition d'un grand humaniste
Page 4 Les Voeux 2020
Page 5 Édito Joseph MAROUN
Page 7 Consulat honoraire du Liban à Papeete
Page 8 Le Pape accueille 1 500 pauvres
Page 9 Marché de Strasbourg : Liban et Byblos Invités d'honneur
Page 10 Marché de Strasbourg : Discours de Nawal RAFIK-ELMRINI
Page 11 Le mot de l'ambassadeur du Liban SEM Rami Adwan
Page 12 Les enfants ont des droits
Page 13 Noël à Fakarava
Page 14 Noël avant l'heure à Rikitea
Page 15 L'association offre plus de 1000 cartables et continue ses actions culturelles sur toute la Polynésie
Pages 16-17 Les académiciens du Cédre
Pages 18-19 Loubna Hassanieh , une auteure qui raconte la souffrance et le miracle de l'amour, bientôt à Tahiti

Disparition d'un grand humaniste

Jacques Chirac, président de la République française de mai 1995 à 16 mai 2007, est décédé le jeudi 26 2019, à l'âge de 86 ans.

En Polynésie, le haut commissaire de la République Dominique Sorain et le président du pays Édouard Fritch ont rendu hommage à l'ancien président décédé à l'âge de 86 ans. Le Lundi 30 septembre, c'était au tour des polynésiens de participer à une messe célébrée à l'Église Maria No Te Hau.



Le Liban a observé, le même jour, une journée de deuil national. Le premier ministre Saad Hariri a émis une circulaire en ce sens en guise d'hommage à l'"ami du Liban". "Les drapeaux seront mis en berne ... et les programmes de télévision et de radio modifiés".

Notons que dans la même journée, c'est aussi, une journée de deuil dans toute la France et une minute de silence a été observée à 15 heures dans les administrations et les écoles.

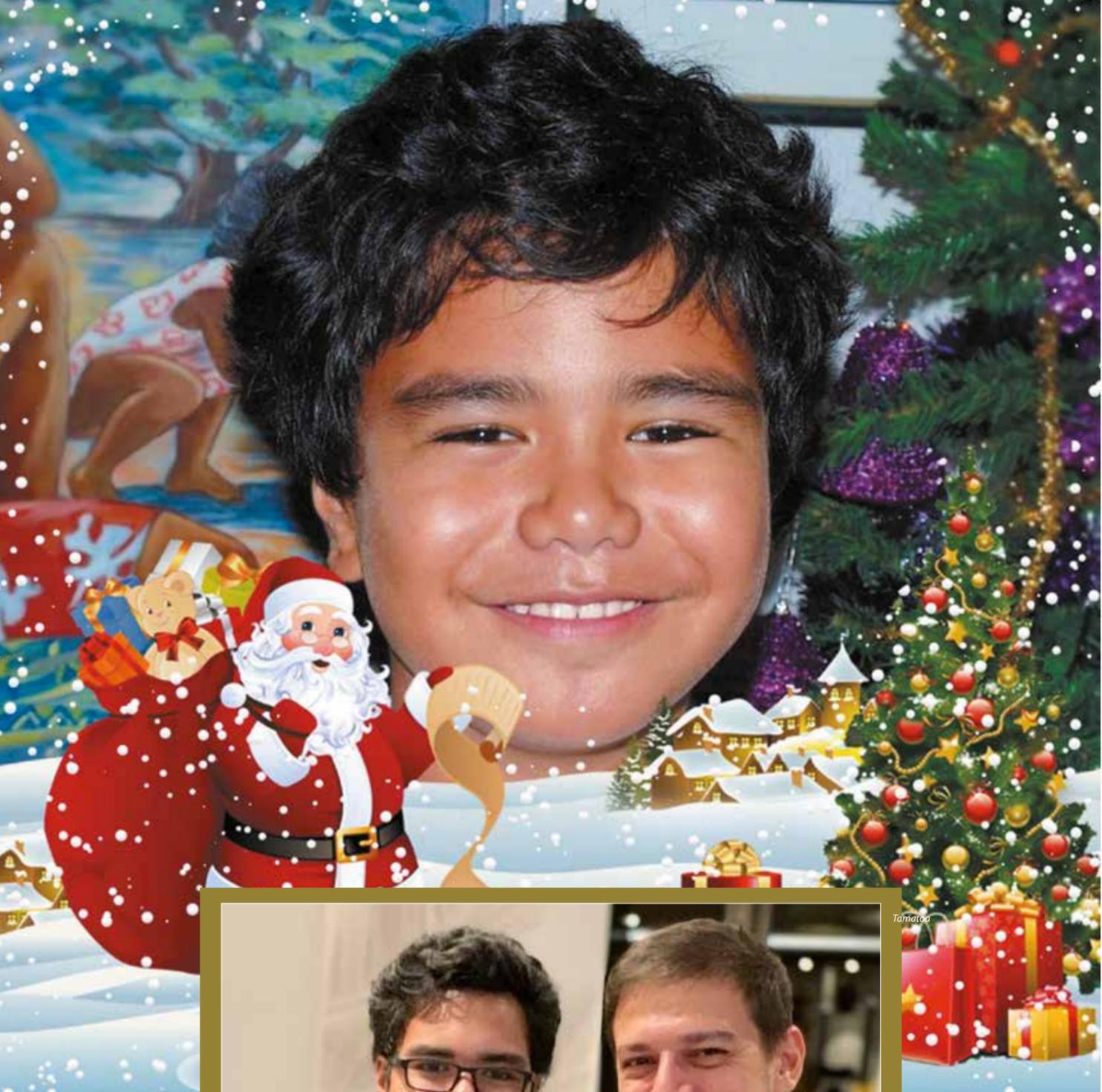
Nous dédions cette édition à sa mémoire.



J. Chirac avec son ami l'ancien premier ministre libanais Rafik Hariri

J. Chirac avec le Président de la Polynésie française Édouard Fritch

Pages 20-21 Sonya Tanios, Artiste peintre : Une palette des émotions, à Tahiti en mars 2020
Pages 22-23 Katia Sofia Hakim et Cynthia Hurtado Camparia : Initiation au dialogue, Invitation au voyage,
Page 24 Tracy Chamoun : Jeune et pleine d'étoiles
Page 25 Gloria Medawar : Une voix de Diva
Pages 26-27 Raphaëlle Macaron : Un jeune talent à la conquête du monde
Page 28 Tourisme : L'impact économique en hausse pour la grande plaisance
Page 29 Tourisme : Concours mon Fenua dans l'objectif
Page 30 Invest in Tahiti
Page 31 Tourisme : Le village tahitien
Pages 32-33 Tourisme : Un secteur en pleine croissance
Pages 34-35 30ème Anniversaire ans de l'association
Pages 36-37 L'association en Action
Page 38 Francophonie, Sommet de la francophonie 2020 à Tunis
Page 39 Francophonie, Jeux de la Francophonie 2021 à Kinshasa
Pages 40-41 Numérique, Margueritte Westager, l'Europe et le numérique
Pages 42-43 Numérique, La programmation de la nouvelle commission européenne
Page 45 Roula Khalaf, Première femme rédactrice en chef de Financial Times
Page 46-47 Léa Salamé, 100% libanaise 10% française
Page 49 Beyrouth, ville créative pour la littérature
Page 51 Société, Non Ice
Pages 52 LDE Beyrouth
Page 53 LDE Washington
Page 54-55 Discours du ministre Gibran Bassil
Page 57 Journées culturelles libanaises à Riverside, Californie
Page 58 Philippe Leydet, Conférence sur les relations Franco-Libanaises
Page 59 Marie Jo Abi Nassif, d'avocate à Mezzo-Soprano
Page 60 Mode, Elie Saab : Un parcours prodigieux
Page 61 Mode : Rabih KEYROUZ intègre le cercle très fermé de la Haute couture
Page 62 Art Culinaire, Le Chef Libanais Alain Geaam à Tahiti
Page 63 Aymric Geusselin, Un tahitien de Pirae au Restaurant Alan Geaam à Paris
Page 64 Festival de Batroun : Sea, Wine and Sea Food
Page 65 Vin sur Vin, Le Liban pays de toutes les vignes
Page 66 Sonia et Philippe Wong, un mariage en famille



Éditorial



**« On ne voit bien qu'avec le cœur,
L'essentiel est invisible aux yeux. »**
Antoine de Saint-Exupéry



Mes très chers amis,

Il y a déjà près de trente ans, un certain 19 mars 1990, une poignée de personnes s'unissait au sein de l'association les Amis du Liban-Tahiti.

Ces grands amoureux de la vie, de la paix, de la poésie, de l'art et de la culture ne voulaient en rien concéder au monde concernant des valeurs jugées fondamentales : valeurs humanistes, valeurs de fraternité.

Cette année-là, huit ans après la chute du mur de Berlin, nous étions proches du troisième millénaire, Tahiti, le Liban et le monde entier espéraient vraiment que les êtres saisissent cette chance, ce rêve de passage vers une vie, vers une société meilleure.

L'association s'est naturellement tournée vers les enfants, eux qui sentent naturellement qu'il y a un univers de joie et de bonheur à conquérir.

Eux dont hélas, les droits sont bafoués dans bien des pays, qu'ils soient livrés à des travaux pénibles, vendus, chassés de leur terre et de leurs maisons, livrés à la prostitution, victimes de conflits armés, ceux qui vivent avec moins de cent francs XPF par jour.

Nous l'avons compris depuis longtemps. Il n'y a pas que la guerre qui tue : la pauvreté matérielle et morale ronge nos sociétés plongées dans une course infernale : course à l'argent et au profit, course au pouvoir.

Un homme politique français avisé se demandait si le monde était devenu fou. Je me pose des fois la même question. Qu'avons-nous fait de l'empathie et de la bienveillance ?

Je ne veux pas ici parler des conflits qui animent le monde, mais de la situation au Liban, un Liban nouveau qui est en train de Naître sans renier ses valeurs et ses traditions.

C'est le Liban de la liberté, de la diversité et de la tolérance. Beyrouth, ma ville de cœur, je la vois comme la capitale mondiale des libertés, des cultures et des civilisations.

Et mon Liban de cœur n'a pas de frontières : la diaspora libanaise le vit tous les jours de Paris à Washington, de Qatar à Moscou, de Papeete à Rio et de Kinshasa à Montréal.

Chers amis, voici mon message en cette période de fin d'année. Ne perdons pas espoir : cherchons les solutions, cherchons la lumière dans les ténèbres. Comme le disait si bien Jacques Brel, « L'homme est beau...il faut le lui rappeler de temps en temps ».

Et puis il y a cette incroyable rencontre entre deux paradis, Tahiti, ses îles et le Liban, deux mondes que les océans et les mers séparent, mais si proches de caractère et de valeurs : deux terres francophones dans un environnement acquis totalement et complètement aux anglo-saxons. Cette rencontre et notre amour pour la francophonie nous a amenés justement à créer notre et votre magazine Arz Lebnaan, en voici la 23^{ème} édition encore plus belle encore plus riche.

Ce trentième anniversaire est donc le vôtre, vous les « Académiciens du Cèdre », vous qui aimez, qui m'accompagnez depuis toutes ces années.

Je ne veux et ne peux oublier ceux dont les cœurs s'en sont allés, trop tôt peut-être : Frantz Vanizette, Didier Marrec, Louis Francius, Didier Laurier, François Fuller, Gilles Marret, Alexandre Lehartel, Emma Terangi, Iareta Moeau, Patrick Revaut, Alban Ellacot, Louis Savoie, Peter Eberhardt. Ils sont toujours là, près et avec nous. Les amis du Liban-Tahiti sont éternels.

Vive la Polynésie française, Vive la France et vive le Liban.

Joseph MAROUN 

Ia orana i te Matahiti Api 2020

Vaima Center

L'avenir au cœur de Papeete

Bureaux • Snacks • Restaurants • Salon de thé • Cinémas • Parfumerie • Centre esthétique
Remise en forme • Commerces • Appartements • Cabinets d'avocats • Consuls



S.A.S. Centre VAIMA - BP 618 - 98713 Papeete TAHITI

Téléphone : (+689) 40 42 44 14 - Fax : (+689) 40 42 43 23 - Cellulaire : (+689) 87 79 60 60

CONSULAT



Eric REQUET, Secrétaire Général du Haut-Commissariat en Polynésie française, SEM Rami ADAWAN, Ambassadeur du Liban en France, Joseph MAROUN, Le président de la Polynésie française Édouard FRITCH, Jean Christophe BOUISSOU, ministre du logement et de l'Aménagement du territoire, en charge des transports interinsulaires.

Le Consulat honoraire du Liban à Tahiti

Le mardi 19 février 2019 restera une date gracieuse à tout jamais dans nos cœurs : en présence du Président du pays Édouard Fritch, des représentants des institutions et des corps consulaires, son excellence l'Ambassadeur du Liban en France à Tahiti a officiellement reconnu et inauguré le Consulat Honoraire du Liban à Tahiti.

Voici l'adresse complète du consulat qui vous accueille au Centre Vaima - 4^e étage Porte 132 tous les jours du lundi au vendredi de 9 à Midi. Et 24 heures sur 24 au 87 77 81 45.



La console du Liban à Paris SEMme Lara DAOU



Le Président Édouard FRITCH et les membres de son Gouvernement





Pour le pape François, les pauvres sont un « passeport pour le paradis »

A l'occasion de la Journée mondiale des pauvres François participe au déjeuner 1 500 convives dans la salle Paul VI au Vatican

Le Pape François accueille 1 500 pauvres et sans-abri pour un repas au Vatican

Dimanche 17 novembre, la cité du Vatican recevait près de 1 500 pauvres et sans-abri lors de la Journée mondiale des pauvres. Invités à un déjeuner, les plus démunis de la capitale italienne ont eu l'occasion d'être accueillis par le souverain pontife, le Pape François.

Installés dans la vaste salle Paul VI de la cité, les personnes présentes ce jour-là ont pu bénéficier d'un repas complet servi par des bénévoles qui avaient auparavant conduit leurs invités du jour sur place. Ainsi, les convives du déjeuner se sont vu offrir un repas copieux après avoir assisté à la messe du souverain pontife Place Saint-Pierre.

« L'indifférence de la société »

Pendant la messe, le Pape a tenu à mettre en lumière ce fardeau qui a augmenté de près de 70% en dix ans dans l'Union Européenne, selon un rapport paru en avril 2019 réalisé par la Fondation Abbé Pierre. Il a ainsi dénoncé « l'indifférence de la société envers les pauvres » lors de sa prise de parole, avant de poursuivre : « Récemment, j'ai vu des statistiques sur la pauvreté. Elle vous fait souffrir ! », s'est-il indigné, remerciant au passage l'équipe médicale du Vatican qui prodigue des soins gratuits aux plus démunis.

Le Pape a aussi critiqué notre société prête à laisser les plus démunis dans la misère en faisant référence au rythme de vie « frénétique », ajoutant que « toute personne laissée pour compte étant considérée comme une nuisance. Considérée comme jetable ». Une dénonciation à peine voilée des dérives d'une société obnubilée par la course aux résultats et de la « cupidité d'un petit nombre qui aggrave la pauvreté de beaucoup d'autres ».



À l'issue de la messe, le Pape a rejoint ses invités lors d'un repas pour le moins original. Au menu, lasagnes, nuggets de poulet à la sauce champignon et pommes de terre, suivis d'un dessert, de fruits et d'un café, le tout accompagné de sodas. Un repas convivial qui a plu aux bénéficiaires comme Oscar, un Lituanien qui vit depuis treize ans en Italie : « merci au pape et merci au Vatican, car le Vatican aide tant de pauvres, il aide aussi en offrant des médicaments, ce repas bien sûr, des vêtements, tant de choses », a-t-il déclaré.

Une initiative importante pour la cité, comme le souligne l'un des bénévoles présent ce jour-là et l'importance de s'ouvrir « aux plus démunis, aux plus faibles ». Un repas qui devrait sans doute être reconduit l'année prochaine.

Noël 2019 à Strasbourg : Village du pays invité Le Liban

Le Marché de Noël de Strasbourg invite le Liban et plus particulièrement la ville de Byblos, sur la place Gutenberg. Les différents exposants présentent les traditions culturelles et artisanales de ce pays, mais également ses spécialités culinaires de Noël.

Marché de Noël à Strasbourg, Place Gutenberg : Le Liban et Byblos à l'honneur

Le Liban et Byblos, ville chrétienne du Moyen Orient, seront à l'honneur pendant un mois à Strasbourg. Du 22 novembre au 24 décembre 2019, les visiteurs du marché de Noël de Strasbourg découvriront les spécialités et les traditions de Noël de ce pays qui mérite à être mieux connu.

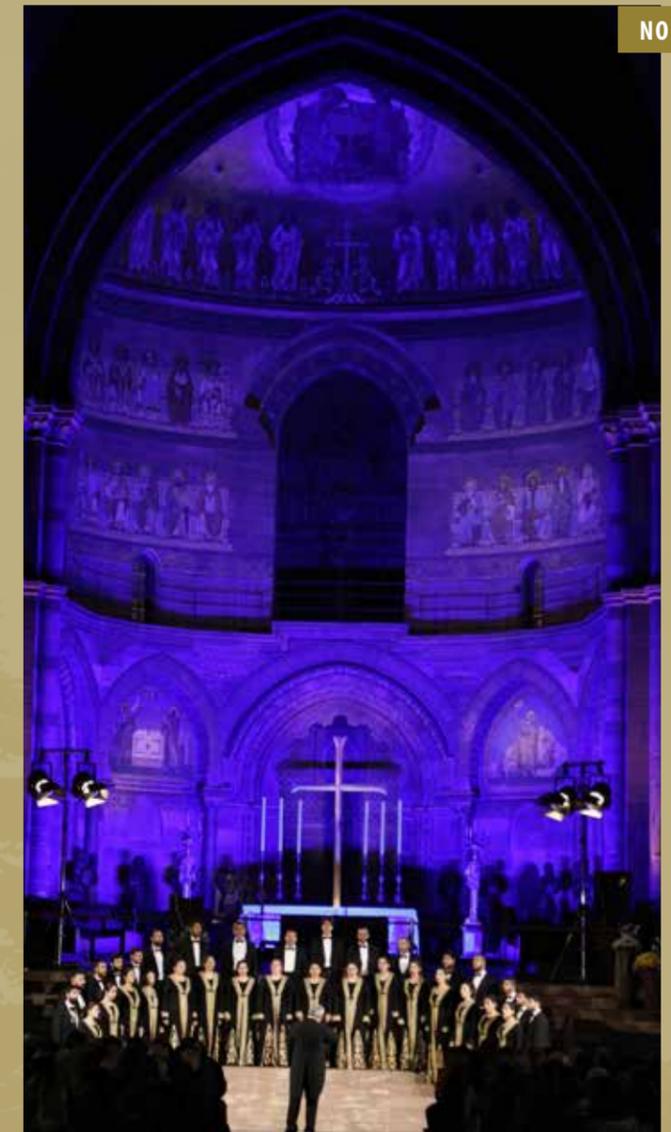
Chaque année, la ville invite un pays à s'installer sur la **Place Gutenberg de Strasbourg**. Les chalets et cabanons regorgent de spécialités gourmandes, d'artisanat et de produits typiques du Liban, à l'occasion de ce marché de Noël pas comme les autres.

Au Liban, Noël est une fête religieuse et culturelle qui incarne la volonté des nombreuses communautés religieuses du pays à vivre ensemble, dans le respect des valeurs de partage, de paix et de fraternité.

Des animations autour des traditions du Noël au Liban sont proposées tout au long de l'Avent, pendant la période d'ouverture du marché de Noël de Strasbourg : des concerts, des conférences, des spectacles sont au programme.



Des stands du Liban



la Fayha Choir de la ville de Tripoli, en concert à la Cathédrale de Strasbourg le samedi 23 novembre 2019





L'Ambassadeur du Liban à Paris SEM Rami ADWAN



Le députée de la circonscription de Jbeil (Byblos) Ziad HAWAT



Roland RIES ancien sénateur du Bas-Rhin et maire de Strasbourg



José-Manuel LAMARQUE grand reporter à radio France, Loubna HASSANIEH auteure Libano-Américaine, Lidija VIZEK MRZLIJAK députée Croate au parlement Européen.



Le mot de Nawal RAFIK-ELMRINI Adjointe au Maire de Strasbourg

Je suis très heureuse d'être parmi vous cet Après-midi, Place Gutenberg, en plein cœur de Strasbourg et de son marché de Noël, pour le lancement du Village Libanais !

Notre ville, s'est transformée, depuis hier, et pendant un peu plus d'un mois, elle vivra au rythme de Noël, cette grande fête qui rassemble des femmes, des hommes et des enfants de tous les pays, de tous les horizons, de toutes les confessions.

Le Marché de Noël est un moment où les peuples, les langues et les cultures se mélangent dans un esprit de Partage, de Solidarité et de Fraternité.

Cet événement qui nous rassemble est un appel à la Paix, au dialogue, un appel à la Tolérance et au respect mutuel. C'est une invitation à célébrer la diversité de nos cultures et de nos traditions. C'est un moment où l'on se retrouve, où nos liens se resserrent, où les amitiés se créent et se renforcent.

Il n'y a pas d'autres richesses, chers amis, que celles que l'on partage, et la Ville de Strasbourg s'attache chaque année à promouvoir à l'occasion du Marché de Noël la Culture, le savoir-faire et les traditions d'un pays invité.

À l'occasion de cette 450^{ème} édition du Marché de Noël de Strasbourg, c'est un véritable honneur que d'accueillir le Liban, ce pays à l'histoire fascinante, aux traditions fortes, à la richesse culturelle, historique et patrimoniale exceptionnelle.

La participation de la Ville de Byblos, ville plusieurs fois millénaire, berceau de l'Alphabet phénicien, dont on dit qu'elle est avec Jéricho, la plus ancienne cité du monde constamment habitée, nous offre l'opportunité de mettre en lumière, et ce pour la première fois, les traditions chrétiennes du Liban, traditions qui contribuent à la richesse culturelle de ce magnifique pays.

Les 18 chalets installés jusqu'au 24 décembre prochain vous donneront un aperçu non seulement de ces traditions, du savoir-faire culinaire et artisanal des libanais, mais aussi de leur gentillesse et de leur convivialité.

Cette programmation n'aurait pas été possible sans l'engagement très fort de nos partenaires, je souhaiterais tous les remercier.

Enfin je suis reconnaissante du plus profond de mon cœur à tous les strasbourgeois amis du Liban qui ont soutenu fortement cette initiative.

MERCI à vous tous !

Chers amis libanais,

Par votre présence à Strasbourg, la magie de Noël ne sera, j'en suis certaine, que plus belle.

À l'image de la relation d'exception qui lie la France et le Liban, je formule le vœu, à la veille de cette nouvelle année, que se renforcent, encore plus, les relations d'amitiés entre les habitants de nos villes et je souhaite de tout mon cœur le meilleur pour l'avenir de votre grand et beau pays.

Je vous remercie.

Nawal Rafik-Elmrini

Adjointe au Maire de Strasbourg en charge des relations européennes et internationales
Conseillère de l'Eurométropole



NOËL

Le mot de l'Ambassadeur du Liban en France, SEM Rami Adwan

L'Ambassadeur du Liban à Paris SEM Rami ADWAN, Martine WONNER députée du Bas-Rhin vice présidente du groupe d'amitié France Liban Liban à l'Assemblée Nationale, Nawal Rafik-Elmrini, Le députée de la circonscription de Jbeil (Byblos) Ziad HAWAT

Je tiens à remercier très chaleureusement les personnes sans lesquelles ce projet n'aurait pas pu être réalisé, ceux qui ont fait que ce projet devient réalité sont quelques personnes, une poignée de gens au premier rang desquels monsieur Roland Ries, Maire de Strasbourg, aujourd'hui représenté par mon amie Nawal, maire adjointe, la deuxième personne madame Martine Wonner, députée, amie du Liban, vice présidente du groupe d'amitié, un groupe d'amitié d'ailleurs qui a la particularité d'être uni au Liban avec un autre groupe d'amitié dont le président est un député de la même circonscription que le député de Byblos, Jbeil, Ziad Hawat, présent à mes côtés.

Byblos vous envoie aujourd'hui deux fois ses salutations, une fois physiquement et pleinement avec monsieur Hawat présent ici à mes côtés, à vos côtés amis de Strasbourg pour célébrer le Liban à Strasbourg pendant un mois, d'autres salutations de la part du président du groupe d'amitié, parce qu'il y a un groupe d'amitié dans le parlement libanais et ce groupe représente la France et ce groupe représente l'amitié qui dépasse les partis politiques, l'amitié qui lie le Liban à Strasbourg, l'amitié qui lie le Liban à la France. Cette amitié se traduit par un engrais très fort à Byblos.

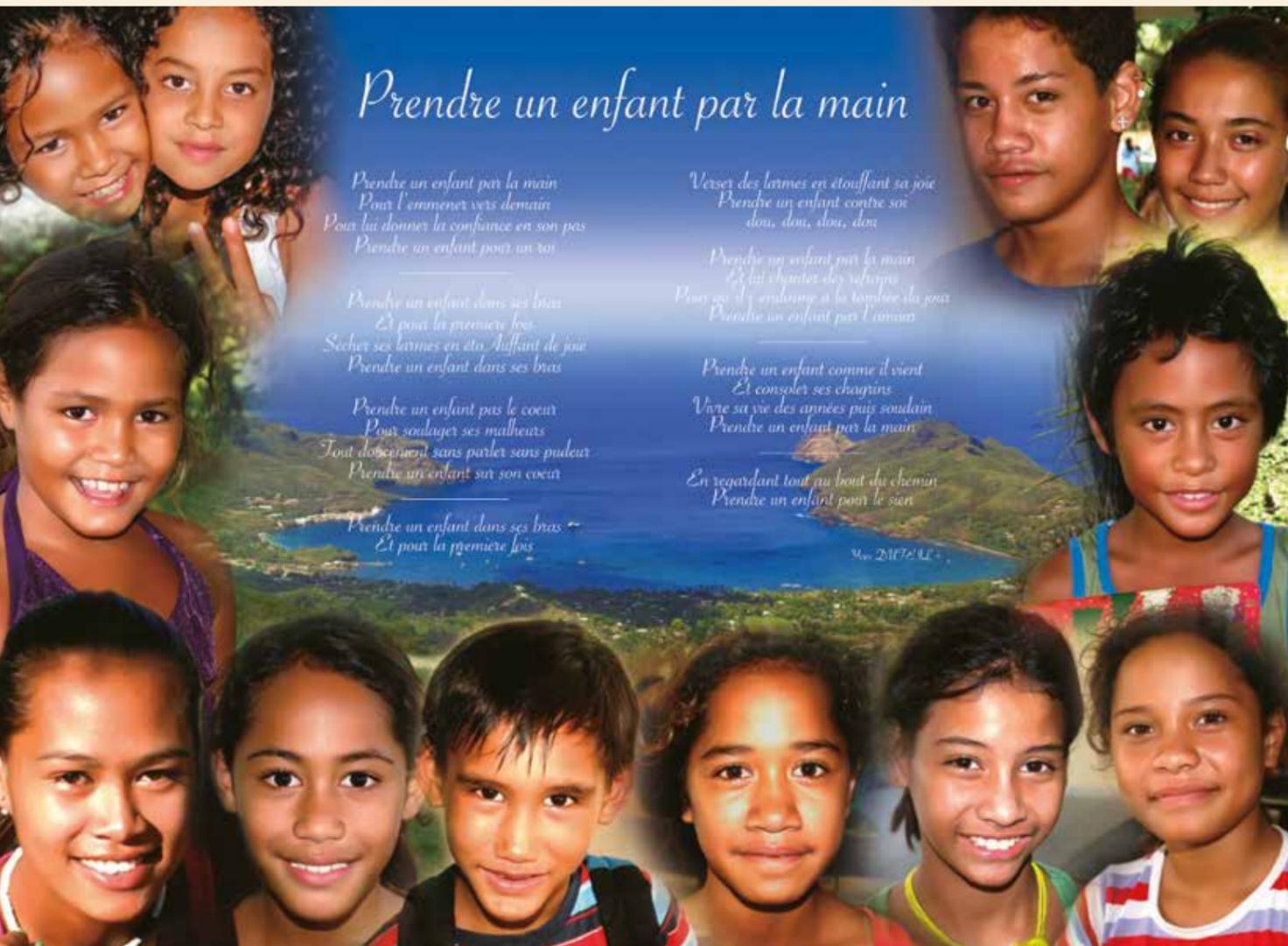
Ensuite, l'occasion m'est particulière, non plus pour remercier, mais pour tirer trois leçons symboliques : en effet, l'endroit où nous nous retrouvons, le moment dans lequel nous nous retrouvons et ce pourquoi nous nous retrouvons sont trois éléments symboliques. Il y a d'abord là une symbolique de l'action, nous sommes là en tant que libanais pour vous présenter ce que notre terroir, ce que nos artisans, ce que notre peuple sait faire de mieux. Nous sommes là pour vous exporter ce que nous avons su toujours vous exporter l'excellence et la qualité, mais cette excellence et cette qualité ont, pour moi, un double sens : d'abord, il y a le sens économique qui permet à nos artisans, qui permet à nos villageois, qui permet à notre richesse rurale de rester ancrée dans ces terroirs, il permet au libanais de rester attaché à sa terre, et qui permet au Liban de rester debout, de tenir face aux tornades et face aux défis. Il y a un autre engagement qui est plus qu'économique, c'est un engagement politique dans la mesure où le peuple libanais est un peuple qui résiste, c'est dans la mesure où nous verrons ici en occident des gens, de plus en plus, attachés à leurs libertés jouissant de leur prospérité. Ensuite, la deuxième symbolique, c'est une symbolique de lieu : en effet Gutenberg, pour tous les occidentaux, pour le monde entier, est le père créateur de l'imprimerie, mais savez-vous amis de Strasbourg, amis du monde entier que la première imprimerie dans le monde arabe est chez nous au Liban, elle n'est pas dans un

village, elle n'est pas dans une montagne, elle appartient au monde entier, car le Liban est un bien mondial, un bien global, le Liban a su à travers l'imprimerie, à travers les lettres à porter la culture, à porter l'enseignement, à porter l'excellence dans la région où il se trouve. Mais la symbolique est triplement importante en matière culturelle puisque Gutenberg a créé l'imprimerie, puisque le Liban est un pionnier dans le monde arabe, puisque Byblos est fièrement représentée aujourd'hui, Byblos, terre, berceau natal de l'alphabet. Sans Byblos, les lettres, la lettre n'aurait pas eu sa place parmi le monde, parmi les civilisations que nous avons connues. Enfin, mes chers amis, une troisième symbolique, une symbolique de date.



Martine WONNER députée du Bas-Rhin vice présidente du groupe d'amitié France Liban Liban à l'Assemblée Nationale.

Le 22 novembre, je vous l'ai dit, le Liban célèbre, ce 22 novembre célèbre son 76^{ème} anniversaire d'accession à l'indépendance. Ce 22 novembre ne ressemble pas aux autres, le Liban traverse une période charnière, et à l'instar de toutes les périodes charnières que traversent tous les pays sur terre, ces périodes là, ces moments historiques, sont chargés d'espoir, d'inquiétude, de questionnements, de promesses. Eh bien formons le vœu en ce 23 novembre, lendemain de la fête de l'indépendance du Liban qu'ensemble, nous ferons tout ce qui nous est possible de faire pour que luise à jamais la flamme de la liberté, la flamme de l'indépendance puisque nous, au Liban, nous croyons que notre indépendance est le lit de toutes les libertés, les libertés que mon peuple exprime, non pas depuis trente jours, non pas depuis trente ans, mais depuis trente décennies, des libertés auxquelles nous sommes attachées, des libertés d'expression, des libertés de pensée, des libertés de mobilité de personnes, des libertés de réflexion, des libertés auxquelles vous aussi, ici à Strasbourg, capitale de l'Europe, vous êtes attachés. Ce sont ces libertés porteuses d'espoir et porteuses de paix, qui sont le socle commun et qui font que nous célébrons, non seulement pendant trente jours, le Liban à Strasbourg mais qui font que nous célébrerons tous les jours les valeurs libanaises, valeurs d'humanisme ici à Strasbourg. Merci beaucoup à la mairie de Strasbourg, merci beaucoup à la mairie de Byblos, merci beaucoup à nos amis français et surtout un grand merci et un grand bravo à tous nos amis du Liban venus soutenir cette initiative triplement symbolique. À bientôt.



Les Enfants ont des droits

Parce que les enfants sont plus vulnérables que les adultes, parce qu'ils n'ont ni droit de vote ni influence politique ou économique, parce que le développement sain des enfants est crucial pour l'avenir de toute société, le monde s'est doté en 1989 de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE). Depuis, ce traité fondamental est le socle de toute l'action d'UNICEF.

En 1989, les responsables politiques se sont engagés à construire un monde digne des enfants : la Convention relative aux droits de l'enfant a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies.

C'est la première fois de l'histoire qu'un texte international reconnaît explicitement les moins de 18 ans comme des êtres à part entière, porteurs de droits sociaux, économiques, civils, culturels et politiques – des droits fondamentaux, obligatoires et non négociables.

Le consensus est inédit : avec 192 États, c'est le traité relatif aux droits humains le plus largement ratifié de l'histoire. Aujourd'hui, seuls les Etats-Unis, Israël et la Somalie manquent à l'appel.

Retrait des Etats-Unis et d'Israël

En quittant une organisation qu'elle juge mal gérée et trop critique à l'égard de l'Etat hébreu, l'administration américaine a pris une nouvelle fois ses distances avec un symbole du multilatéralisme.

Le retrait des Etats-Unis, suivi par le retrait d'Israël, de l'Organisation des Nations unies pour l'Éducation, la Science et la Culture correspond parfaitement à la politique du président américain : Le retrait comme doctrine.

Audrey Azoulay, actuelle directrice générale, a plaidé pour l'utilité de l'organisation. « C'est au sein de l'Unesco, et non pas en dehors d'elle, que les États peuvent le mieux agir pour contribuer à résoudre des différends qui touchent aux domaines de compétence de l'organisation. »

Israël a « toute sa place (...) au sein d'une institution engagée dans la défense de la liberté d'expression, dans la prévention de l'antisémitisme et du racisme sous toutes ses formes et qui a développé un programme unique d'enseignement de la mémoire de la Shoah et de prévention des génocides », a-t-elle encore souligné, mettant également en avant le rôle de l'institution « dans le dialogue des cultures » ou « la lutte contre l'extrémisme violent ».



Le Maire Tuho TAKURIO et une partie de l'équipe municipale ainsi que le Maire de l'atoll de Aratika David TAINOA



Noël avant l'heure à Fakarava

Un vrai paradis pour les plongeurs, Fakarava est le deuxième plus grand atoll de la Polynésie française après Rangiroa.

Depuis 2016, Fakarava fait partie des sept atolls classés « Réserve de biodiversité » par l'UNESCO, être défendu avec fierté et détermination par le maire et ami, Tuho Tekurio.

Tous les élèves ont passé un Noël avant l'heure lors d'une magnifique soirée le mercredi 11 décembre en présence des parents et de tous les enseignants. Il s'agit du premier Noël pour les enfants de l'île mais aussi pour les matahiapo, comme aime le répéter le Tavana avec une certaine émotion.



Un boeing 787-9 Dreamliner de la compagnie Air Tahiti Nui porte le nom de ce magnifique atoll



L'île de la perle noire, Rikitea

Rikitea est un village de l'île de Mangareva et le chef lieu des îles Gambier.

C'est dans cette commune que l'on trouve une des plus grandes cathédrales de la Polynésie française, la cathédrale saint Michel. Elle a construite entre 1839 et 184 et ses deux tours ont été rajoutées entre 1843 et 1838.

Tous les élèves de l'île étaient au rendez-vous pour ce moment magique. L'association a fait d'une manière à offrir des cadeaux à tous les enfants ainsi que des lives, des cartables, des produits d'hygiène dentaire.

Rendez-vous est pris pour la prochaine rentrée.



Le maire Vai Gooding



NOËL



L'association offre plus de 1000 cartables et continue ses journées récréatives et ses actions culturelles sur toute la Polynésie



La classe de l'enseignante Vanina Mozgawa.



Les Académiciens du Cèdre

Depuis près de trente ans, notre association, les Amis du Liban-Tahiti, a pu dépasser le chiffre de 80 000 élèves, enfants ou jeunes avec lesquels nous avons pu partager des moments de joie à travers les multiples actions et rencontres que nous avons mis en place depuis la naissance de notre mouvement, je citerais les plus connues : L'opération cartables, le Cèdre de Noël, la Chasse aux œufs, Les concours de dessins et de photos, les concours sur l'environnement et sur le tourisme etc...

À l'occasion de notre 30ème anniversaire qui se rapproche, j'ai voulu remercier certains amis et partenaires qui n'ont jamais failli. Quelque soit la hauteur et la manière, ils ont été présents, ce sont nos ACADÉMICIENS DU CÈDRE, ils resteront à jamais dans mon cœur.

Merci à eux !

- Andy TUPAIA, Artiste chanteur compositeur
- Bernard BAUDRY, Membre
- Christian LAVALLEY, Colgate
- Christophe ABRAHAM, Pile Poil Design
- Franck DUVERVIN, Hachette Pacifique
- Frédéric Gougou FRITCH, Maire Adjoint Mahina
- Jean-Luc BODINIER, Digital Tahiti
- Jeannot CICUTTA, Artiste peintre
- Michel GAY, Président de l'association polynésienne des travailleurs handicapés
- Moana BLANCHARD, Membre
- Myriam STRÖKEN, Artiste peintre
- Philippe LEYDET, Membre
- Philippe TRÖNDLÉ, Télélectronique
- Philippe VASSEUR, Centre Vaima
- Philippe WONG, Aranui
- Pierre BARBAR, Membre
- Sandra LÉVY AGAMI, Membre
- Simon ABI SAAB, Membre
- Torea COLAS, Air Tahiti Nui
- Vai GOOGING, Maire de Rikitea,
- Xavier LAMOUR, Tahiti Pas Cher

Et bientôt

- Bénilde BENGHINI, Artiste Peintre
- Didier LAMOOT, DG Sofitel
- Evans HAUMANI, Maire de Moorea
- Jim CHOLET, Comptoir Cécile
- Maria BLANCHARD, Artiste peintre
- Patrice MENNINI, Tahiti Pas Cher
- Philippe DUBOIS, Artiste peintre
- Téva LAGUERRE, Copy-R et Digital Tahiti
- Tuhoe TEKURIO, Maire de Fakarava



Christian Lavalley, Directeur de Colgate



Philippe Wong, Directeur général de l'Aranui



De gauche à droite Pierre BARBAR, Moana BLANCHARD, JM, Bernatd BAUDRY et Simon ABI SAAB



Moana BLANCHARD



Mon ami et frère Christophe Abraham, le magicien de nos magazines



Philippe LEYDET, Sandra LEVY AGAMI, JM et Jeannot CICUTTA



Torea Colas, Air Tahiti Nui



Simon ABI SAAB



Pierre BARBAR

Loubna Hassanieh, Une auteure qui raconte la souffrance et le miracle de l'Amour

Loubna Hassanieh, est née et a grandi à Beyrouth, au Liban, au cours de terribles années de troubles politiques, de guerres civiles et d'invasions. Après avoir assisté à de nombreuses souffrances et à une injustice grandissante, Loubna a compris que le pouvoir de l'éducation était le seul antidote à la peur et le seul moyen de parvenir à la liberté.

Je rappelle qu'au départ, Loubna Hassanieh est titulaire d'un baccalauréat en biologie de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA) et d'un doctorat en biochimie et biologie moléculaire de l'Université de Californie du Sud (USC). Elle a travaillé comme chercheuse chez Vasgene Therapeutics en collaboration avec USC. Ses recherches portaient sur l'angiogénèse, ainsi que sur les interactions protéiques dans l'adhésion et la migration cellulaires. Le Dr Hassanieh a développé, ensuite, des anticorps pour bloquer l'angiogénèse, la croissance tumorale et les métastases.

Malgré toutes ces connaissances et ces recherches, Loubna croit fermement que la science ne dispose pas à elle seule de toutes les réponses pour satisfaire la curiosité humaine et démêler les forces sous-jacentes de la nature. Elle est une partisane enthousiaste de l'irréductibilité de l'existence humaine à la fonction du corps physique.

Son premier roman visionnaire - *Where Will My Heart Beat?* « Où mon cœur va-t-il battre ? » suscite aujourd'hui la conversation sur le mystère de l'expérience humaine.

La Docteure Hassanieh réside à Los Angeles avec son mari et ses deux enfants.

Nous l'avons invitée à Tahiti en Mars prochain, à l'occasion du trentième anniversaire de notre association.

Elle viendra nous parler de son livre et de son expérience.

Ce roman est le reflet de l'amour profondément enraciné dans nos cœurs pour notre lieu d'origine. La maison familiale héritée de génération en génération représente le lien éternel entre nos ancêtres et nous, consolidant ainsi notre passé et notre patrimoine. Le petit village où vivait mon grand-père représente « un refuge paisible contre un monde qui se dirige irréversiblement vers la folie et la cupidité » (175), ainsi qu'une destination emblématique pour un cœur et un esprit qui cherchent à mettre un terme aux relations humaines : « comme mon père, je suis né à Crescent et, comme mon père, je mourrai à Crescent » (313).

« Où mon cœur va-t-il battre ? » chevauche le passé et le présent, rapprochant inconsciemment des immigrés du temps alors que les immigrés vivent deux vies parallèles, à la fois mentalement et physiquement : « J'étais un immigrant qui, après des années d'exil, était enfin de retour avec ses proches où il les avait laissés. Est-il vraiment parti ? » (286). En outre, le récit aide le lecteur à relever le défi de la séparation physique : « Toute expérience peut être vécue et revécue indéfiniment. Je n'ai même pas à fermer les yeux. C'est là que réside la liberté. Dans la liberté de l'esprit » (273).

« Où mon cœur va-t-il battre ? » est une tentative de sensibilisation à la logique inattaquable du karma et à la façon dont nos actions dictent nos chemins dans la vie. Ayant grandi dans un pays déchiré par les guerres et les conflits, j'ai soif de réponses sur la façon dont

une personne peut travailler avec la vie des autres et vivre sa vie apparemment indemne, alors qu'en réalité « Il mène une vie misérable. Il est emporté par ses passions aveugles. Il est esclave de sa propre cupidité et de son amour de la subjugation. Rien ne pourrait jamais le rendre heureux » (191).

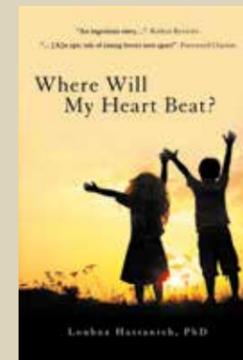
« Où mon cœur va-t-il battre ? » est enfin un rappel de l'universalité de l'amour et une invitation à regarder au-delà de nous-mêmes. Nous ne sommes pas seulement des corps physiques occupant de l'espace dans un univers physique, mais un esprit et une âme irréductibles à la matière. Puisque tout ce qui existe est principalement constitué d'énergie, j'espère encore que l'humanité adoptera l'amour comme la forme la plus haute de cette énergie et inversera le cours

de la destruction dévastatrice qu'elle a infligée.

Plus particulièrement, *Où mon cœur va-t-il battre?* exprime l'expérience de la diaspora libanaise:

Ensuite, vous êtes transporté vers un nouveau sol, un terrain qui pourrait être meilleur, de l'avis objectif de tous, à l'exception du vôtre. Aucune terre ne peut être à la hauteur de votre pays d'origine. L'eau a un goût différent et l'air a une odeur différente. Vous vous adaptez au fil des ans car c'est le seul moyen de progresser, mais caché au fond de vous, vous portez votre passé. Bien que de nature humble, voire prosaïque pour certains, Crescent a été le berceau de mes rêves, la source de mon imagination et la joie de ma vie. C'est là que j'ai vécu l'amour pur et inconditionnel (179).

Website: www.loubnahassanieh.com



« **Où mon cœur va-t-il battre?** est un roman visionnaire écrit par Loubna Hassanieh, chercheuse scientifique et immigrante libanaise, pour rappeler l'universalité de l'amour et l'importance d'un esprit ouvert. Le livre est placé dans un village libanais archétypique et dépeint les gens généreux et bouillonnants qui trouvent refuge dans une nature à couper le souffle, où le magnifique Cèdre représente l'emblème de la force qui relie l'esprit humain à celui de la terre. »

Gabriel Issa, Ambassadeur du Liban à Washington.

www.cntraveler.com/gallery/22-ambassadors-recommend-the-one-book-to-read-before-visiting-their-country

« Où mon cœur va-t-il battre ? » est une fiction visionnaire qui décrit l'expérience humaine - comment nous luttons pour survivre, nous épanouir et trouver un sens, tout en étant pleinement conscients de notre propre mortalité. C'est un cri d'espoir, d'amour et de pardon. La nature interrogative du titre souligne l'esprit curieux qui cherche diligemment la lumière universelle.

« Où mon cœur va-t-il battre ? » est situé dans un village libanais archétypique qui est basé sur les premières valeurs de la société dans laquelle j'ai grandi - une vie simple, où les gens partageaient avec bonheur et étaient plus en phase avec la nature. Cedrus Libani, le cèdre historique, est décrit et référencé à plusieurs reprises comme un emblème de force, qui témoigne des générations et qui relie l'esprit humain à celui de la terre. Deux chevaux arabes, Marjana et Aseela, deviennent les conduits des relations spirituelles. Et tandis que l'intrigue se développe et évolue, Eeman, Mona, Adel et Noura emmènent le lecteur dans un voyage entre Mar-Élias (Rue Saint Élie) et la rue Hamra (Rue très animée de Beyrouth).

Sonya Tanios

Artiste Peintre, Une palette des émotions



© Patrick Gardin

À l'occasion du trentième anniversaire de notre mouvement et de la Journée Internationale de la Francophonie, j'ai souhaité inviter des personnes qui reflètent au mieux nos valeurs. L'Art et la Culture font l'essence même de notre existence, ce sont deux langages qui rapprochent les femmes et les hommes de toute origine. Sonya Tanios fut une évidence pour moi. Je l'ai rencontrée au Liban en 2016 et m'étais promis de la faire découvrir au public polynésien. Sonya est franco-libanaise et vit près de Valence, ville jumelée avec Batroun, ma ville libanaise. Sonya exposera à la Galerie des Tropiques du 19 au 27 mars 2020.

« Chaque jour me donne plus de raison de sourire et de créer. » Sonya Tanios a quitté son Liban natal par amour, il y a presque 20 ans. Peintures, sculptures, céramiques : bienvenue dans un éblouissement de couleurs et de matières. Bienvenue dans l'atelier d'une femme qui nourrit son art de sa vie.



© Patrick Gardin

Impossible de restreindre le travail de Sonya Tanios à une école, un style. Ou à la vision galvaudée de la « rencontre entre Orient ou Occident. » Selon l'humeur du moment - ou un récent voyage, nous voilà dans une ruelle en clair-obscur ou face à un paysage flamboyant de bord de mer, dans l'intimité quasi impressionniste d'une répétition de danse ou dans l'esquisse très réaliste d'une salle de café.

« Je ne peux pas rester dans un même sujet, un même trait. Je recherche l'étonnement, la suggestion. Je veux qu'on entre librement dans mes tableaux pour s'y promener. Quand je peins un visage, à chacun d'y lire et d'y projeter une émotion. Pour une scène de marché, qu'importe que je pense aux zouks de mon pays ou au Sud de la France. L'important est de trouver un écho chez celui ou celle qui regardera. Je laisse de l'espace à l'imagination. »



Alors plus qu'une technique ou une matière (pigments, poudre de marbre, feuilles d'or...), c'est l'intensité jetée sur la toile qui frappe en premier ; comme une urgence, une boulimie de vie qui sortiraient presque du cadre.

« Un oncle m'a offert une première boîte d'aquarelle pour mes 9 ans. À partir de ce jour, j'ai toujours peint : dans mes cahiers d'écolière, sur les murs de ma chambre. Quand j'ai dit à ma famille que je voulais faire les Beaux-Arts, mon père m'a soutenue et j'ai pu intégrer l'Ecole de Beyrouth, puis, lorsque la guerre civile est arrivée, celle de Tripoli. En venant en France, j'ai tout recommencé. Reconstitué tous mes repères. J'ai dû exister en tant que femme, épouse et maman dans une autre culture, dans une lumière et des paysages différents. Ma peinture porte aussi cela : ce que j'ai reçu ici et là-bas ; mes questions, mes refuges, mon chemin. »-



© Patrick Gardin

Apprendre et transmettre

Dans son atelier niché au centre de Crest (le second se trouve à Montelier, Un petit village près de Valence dans la Drôme). plus de 60 toiles occupent l'espace ; ainsi que quelques nouveaux projets, dont des bustes en terre cuite, des travaux de poterie, de céramique. Depuis un an, Sonia enrichit son art en suivant des cours chez Elodie Culis. « Je ne crois pas aux frontières, et encore moins dans la création. J'aime *entrecroiser les inspirations, apprendre. L'émerveillement vient avec la nouveauté. Je crois que je serai une élève toute ma vie !* »

L'élève se fait aussi maître puisque Sonia Tanios anime des cours de peinture à l'huile et au couteau toute l'année, à Montelier (Et elle ouvre même l'atelier chaque automne, lors du traditionnel « Chemin des peintres. »

Vous pouvez visiter également le site : www.sonyatanios.com



La tour de Crest où se trouve le deuxième atelier de Sonya depuis 2017



Cristina Hurtado Campaña

Cristina Hurtado Campaña ©, *Le titre de ton poème sans titre*

Katia-Sofia Hakim

Invitation au dialogue, invitation au voyage : la mer comme espace de rencontre et de création

Deux artistes, deux femmes méditerranéennes, nous invitent au voyage des mots, des images et des émotions. Conversation avec Katia-Sofia Hakim, poète et musicologue franco-libanaise, et Cristina Hurtado Campaña, architecte, photographe et professeure de yoga andalouse. La mer Méditerranée est pour elles un espace de rencontre culturelle, artistique, et humaine. À travers leurs différentes actions, elles réinvestissent leurs racines phéniciennes légendaires, et participent à la construction d'une identité méditerranéenne plurielle, identité en perpétuelle métamorphose.

Katia-Sofia, Cristina, vous avez chacune différents domaines d'expertises. Comment vous définissez-vous professionnellement ?

K. -S. H. : En effet, j'ai deux grandes passions que sont la musique et la littérature. En tant que professeure agrégée, je défends dans mon enseignement l'importance de la culture générale contre une certaine tendance à l'hyper spécialisation. J'invite toujours mes étudiants à établir des liens entre les différentes disciplines, quelles qu'elles soient. Actuellement, j'enseigne à Paris à la Faculté des Lettres de Sorbonne Université et à l'Université de la Sorbonne Nouvelle. Je suis en train de finir en parallèle un doctorat en Musique et Musicologie. Mon travail, c'est aussi de lire, de commenter et d'écrire des poèmes. Je suis directrice de la communication et membre du comité de rédaction de *Place de la Sorbonne*, revue internationale de poésie contemporaine éditée aux Presses de Sorbonne Université. Dans ce cadre, je cherche à faire connaître la poésie aux publics les plus divers, dans les écoles ou dans les prisons, par exemple.

C. H. C. : L'interdisciplinarité est ce qui me permet de m'épanouir en tant que femme universitaire et artiste. Je travaille entre architecture, photographie, et expression corporelle à travers le yoga et la danse. Docteure en architecture de l'Université de la Sapienza de Rome, j'ai eu la chance d'obtenir plusieurs bourses de recherche à la Tokyo University pour travailler au sein du laboratoire de Kengo Kuma. Je suis également professeure de yoga diplômée de l'International Sivananda Yoga Vedanta Center de Vrindavan en Inde. Dans mon expérience de la photographie, je cherche à établir une résonance harmonique entre l'espace, le corps et la nature.

K. -S. H. : Cette question de se définir professionnellement répond à un besoin social. En réalité, on ne se définit jamais soi-même. C'est la société qui nous impose constamment de nous définir, que ce soit sur le plan professionnel, personnel ou familial, ou encore sur les questions de genre, d'origines ethniques, économiques, sociales et culturelles. Les titres, les fonctions, les noms d'institutions, tout cela rassure, conforte notre interlocuteur et nous conforte nous-mêmes dans la place que nous sommes censés occuper au sein de la société. Cette obsession de s'intégrer à tout prix dans la société à travers ses différents stéréotypes, va de pair avec l'angoisse constante d'exclusion.

C. H. C. : Sans compter que se définir professionnellement sous-entend d'imposer des limites à notre champ d'action, d'investigation. Définir, au sens étymologique du terme, c'est mettre des limites, dessiner des frontières. Quoi de plus déprimant que de se dire qu'on est déjà arrivé à la fin du parcours ? Je préfère envisager mon travail sur une trajectoire en mouvement constant, comme un voyage perpétuel. Pour moi, l'épanouissement professionnel se situe davantage dans cette dynamique et cette ouverture à l'autre et au monde.

K. -S. H. : C'est cette ouverture interdisciplinaire chez l'autre qui nous a donné l'envie à Cristina et à moi-même de collaborer sur différents projets scientifiques, pédagogiques et artistiques.

Vous êtes toutes les deux d'origine méditerranéenne, l'une andalouse, l'autre franco-libanaise. D'un point de vue géographique, quelle est votre rapport à la mer, à l'Océan ?

C. H. C. : J'ai toujours vécu au bord de l'eau, entre la mer Méditerranée et l'océan Pacifique. Ce sont des expériences de vies très différentes. J'ai passé toute une partie de mon enfance sur ce qu'on appelle la « Costa tropical » andalouse. J'ai également vécu sur la « Costa del Sol » de Malaga et sur la « Costa Ligure » de Gênes en Italie. Ce sont mes travaux d'investigation qui m'ont amenée à vivre au Japon, dans le Pacifique. La principale différence entre vivre sur les côtes de la Méditerranée et sur une île du Pacifique, est pour moi le rapport de force auquel on assiste entre la terre et la mer. Sur un littoral de péninsule, j'ai l'impression que la terre avance sur la mer, qu'elle essaye de la repousser. C'est moi qui vais à la mer. Sur une île, au contraire, c'est la mer qui vient à moi et repousse la terre.

K. -S. H. : En ce qui me concerne, je suis née sur les bords de l'océan Atlantique, au Pays Basque. La mer Méditerranée, je la porte en moi, par mes origines libanaises, comme tous les Libanais de la diaspora : où que nous allions, nous emportons avec nous un peu de Notre Mer. J'ai la chance de vivre actuellement à Grenade en Andalousie où j'ai pu me rapprocher tout à la fois de la Méditerranée et de mes origines libanaises, les Phéniciens ayant fondés de nombreuses cités de la côte andalouse.

Quelle expérience physique, corporelle avez-vous de la mer ?

C. H. C. : J'ai beaucoup pratiqué la plongée sous-marine. C'est l'expérience la plus immersive qui soit, au sens propre du terme. La profondeur fait éprouver à notre corps des différences de pressions, en même temps qu'elle altère notre vision des couleurs. Chaque immersion est un voyage inédit à l'intérieur de mon propre corps : le microcosme de mon corps entre en résonance avec le macrocosme de l'Océan. Une manière sans doute de revivre une expérience de vie intra utérine.

K. -S. H. : C'est dans l'océan Atlantique que j'ai appris à nager. J'y ai notamment pratiqué la natation en haute mer. Mon corps à la surface est comme un filtre entre l'eau et l'air. J'ai toujours été fascinée par la dichotomie entre les limites de mon enveloppe corporelle et l'infini de l'Océan. Le corps se retrouve au milieu d'une double profondeur de l'Océan, profondeur à la fois sur le plan vertical et sur le plan horizontal.

Quelle est votre vision artistique de l'Océan ?

C. H. C. : Les vagues sont l'architecture éphémère de l'Océan. Le corps habite cette architecture. Une architecture éphémère peut se construire d'une infinité de manières, comme à travers une pratique du yoga avec ses différentes postures, par exemple. L'architecture travaille avec l'espace, et le yoga avec le corps. Simultanément, le corps est l'unité de mesure de l'espace. C'est à travers le corps que l'on perçoit l'espace. Espace et corps sont des parties d'un même tout. De la même manière que les postures de yoga créent une architecture éphémère du corps, le mouvement des vagues crée une architecture éphémère de l'Océan. Lorsque la vague se brise sur le littoral, elle disparaît : une vague, un voyage.

K. -S. H. : L'Océan est rythme : rythme des vagues, des marées, des courants... C'est de cette manière que j'aime percevoir l'Océan, en analysant par exemple les cycles des vagues, avec leurs phénomènes de répétition et de variation rythmiques, de tensions et de détentes. En musique comme en poésie, le rythme est toujours premier. La notion de rythme est intimement liée au phénomène de régularité d'une pulsation. La définition platonicienne du rythme comme « ordre dans le mouvement » conçoit le rythme dans sa fonction ordonnatrice du mouvement physiologique. Mais on peut dire que l'essence rythmique d'une musique, d'un poème ou d'un océan

dépend aussi de sa capacité à instaurer un décalage avec une structure donnée. Selon cette seconde acception, le rythme n'est plus l'« ordre dans le mouvement », mais plutôt « le mouvement qui déplace les lignes », pour reprendre Baudelaire. Le plaisir esthétique éprouvé face à un océan, une musique ou un poème, naît pour moi de la perception d'un rythme organisé, incarné, organique.

Quel sens pourriez-vous donner à vos racines phéniciennes ?

C. H. C. : Nos racines phéniciennes n'ont de sens qu'à travers le dialogue. Lui seul nous permet d'en prendre véritablement conscience. C'est par le dialogue que ces racines légendaires se réactivent pour devenir sources d'inspiration artistique. Je pense que notre travail de création à quatre mains participe à la construction d'une identité phénicienne contemporaine, en mouvement.

K. -S. H. : J'aime beaucoup l'expression de « racines phéniciennes ». Les racines, ce sont d'abord celles d'un arbre qui s'ancrent dans une terre définie. Comment ne pas penser au cèdre mythique du Liban qui flotte sur son drapeau ? En même temps, ce même cèdre est celui qui a permis aux Phéniciens de voyager à travers la Méditerranée. Le bois imputrescible du cèdre est le matériau idéal pour construire des bateaux : les racines phéniciennes sortent de terre pour se mettre en mouvement. C'est peut-être ce paradoxe qui caractérise le mieux les racines phéniciennes : le voyage comme identité.

Que représente pour vous la Polynésie française ?

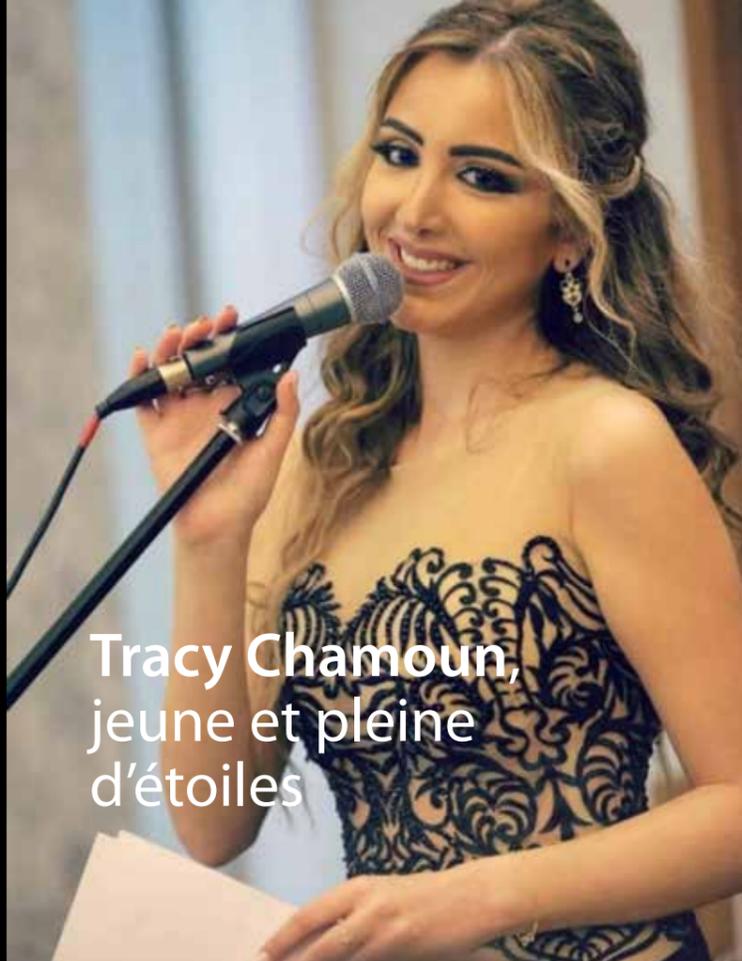
C. H. C. : Un rêve. Je ne suis jamais encore allée en Polynésie. Mais c'est un voyage auquel je pense depuis bien longtemps déjà. La Polynésie, c'est pour moi la beauté du rapport entre la nature et le peuple polynésien. Je vois les racines du peuple polynésien dans l'écologie d'une relation symbiotique entre l'Océan, la Terre Mère, et l'être humain. Katia-Sofia et moi-même aimerions prendre part à cette écologie en rencontrant les enfants de Polynésie et en travaillant avec eux au sein de différents ateliers à la fois pédagogiques et créatifs. Je suis convaincue que c'est en investissant dans l'éducation que nous pouvons changer le monde. Les enfants sont les racines du peuple en devenir. Nos rêves sont des moteurs de création. Sans rêves, il n'y a ni voyage, ni création, ni futur.

K. -S. H. : La Polynésie française représente pour moi une invitation au dialogue, une invitation au voyage. La francophonie est une grande source d'inspiration poétique. C'est penser la langue française dans toute

sa diversité. J'ai hâte de pouvoir dialoguer avec d'autres artistes et d'autres poètes des archipels polynésiens. Le français est une polyphonie où se répondent différentes voix dans un contrepoint géographique de rythmes et de couleurs. Au rythme ternaire du bleu, blanc, rouge répondent par exemple le cèdre vert du français levantin et la pirogue rouge du français océanien. La langue elle-même se fait voyage.



*Fermer les volets.
Se blottir
dans
l'alvéole d'un voilier
Pacifique*



Tracy Chamoun, jeune et pleine d'étoiles

Née en 1997 à Kfarselwan au Liban, Tracy a grandi avec ses trois soeurs et ses deux frères. Ayant vécu dans un environnement musical, Elle s'est intéressée à la musique et devint rapidement fan des grands artistes, tels que Fairouz, Lara Fabian, Majida el Roumy... talentueuse, sa magnifique voix charme plus d'une personne autour d'elle et plus particulièrement son professeur de musique dès l'école primaire.

Suivant son intuition, Tracy décide de poursuivre ces études dans la musique, et c'est en 2019, Tracy obtient sa licence en Pédagogie musicale et langue Française de l'université Libanaise. Pendant ses études, elle a pratiqué le chant oriental et joué de l'instrument arabe "Oud". Jeune et pleine d'énergie, elle s'oriente durant quelques années et enregistre des albums de chant religieux maronite: "B3idak el Majid", "Lamsi menak btechfini", "alou houwi ma nsalab", "ya charbel", "Ya bent I knisi"... Tracy a toujours été une chanteuse engagée, chantant pour des causes patriotiques notamment pour la paix dans le Liban, son tout premier titre: Miladak sawrit Lebnan.



En 2016, elle a chanté avec les jeunes drogués, pauvres, et toutes les personnes qui souffrent d'une maladie sanitaire ou bien d'un problème social, et cela avec l'organisation: Bonheur du ciel. Comme elle est une volontaire et qui chante toujours avec les musiciens aveugles afin de partager avec eux la joie de la musique. En addition, elle a eu été honoré par le ministre de l'environnement pour avoir offert l'amour, le respect envers la nature, et présentant une chanson chantée par: Tracy, Georges wadih al safi et Manal Nehmee sous le

titre de: "BiZetna hawiyetna". En outre, elle a décidé de continuer la passion du chant, et ses ambitions dans l'enseignement supérieur afin de devenir docteur en sociologie et éducation spécialisée pour rester toujours près des enfants fragiles.

Mais l'envie de chanter, de présenter des émissions pour les jeunes, est intact, aussi bien pour le chant religieux que le chant populaire.

Tracy, s'agit-il d'un choix de carrière ou de profession ?

Devenir une vraie éducatrice demande une capacité de trouver mille et une méthodes qui permettent à l'enfant d'avoir l'attention, d'être attiré aux diversifications des activités et des jeux..., d'avoir en premier lieu une motivation et une grande imagination, d'où l'enfant agit, réfléchit, communique, donne ses avis, ses propositions, ses créations.

Devenir éducatrice est un plaisir, un désir, un amour et une passion de me trouver dans un cadre éducatif où je ne sens jamais l'ennui ni la colère. Ce métier est proche de ma personnalité et de mes envies, tout d'abord parce que j'aime les enfants et d'autre part, je me sens apte à transmettre le cours d'une manière sérieuse, passionnante et proche des enfants et de leurs capacités...

L'éducateur est celui qui est toujours proche des étudiants (capable de les écouter, les aider, les encourager...). D'une autre manière, ma responsabilité a commencé depuis mon choix de cette discipline qui exige une pédagogie bien organisée.

Tu as été présentatrice de télévision et tu as animé plusieurs émissions basées sur le concept de l'éveil musical., pourrais-tu nous en parler?

Le but de ces émissions est de faire découvrir à l'enfant sa voix ainsi que le monde sonore, développer son sens artistique et stimuler son imagination et sa créativité.

Comment?

Les ateliers sont présentés dans un esprit récréatif où le jeu, associé à la découverte, donne la possibilité aux enfants de vivre la musique avant tout. L'éveil musical a pour but d'éveiller l'enfant dans sa vie de tous les jours. Il lui permet de développer un certain nombre d'acquis sous forme de jeux : Sur le geste, Le mouvement, à travers la manipulation d'instruments et enfin en favorisant son développement et ses sens (vue, toucher, ouïe...). Ces jeux permettent de développer l'écoute, l'attention, la reproduction, le rythme, ils permettent également de faire travailler l'imagination et la mémoire.

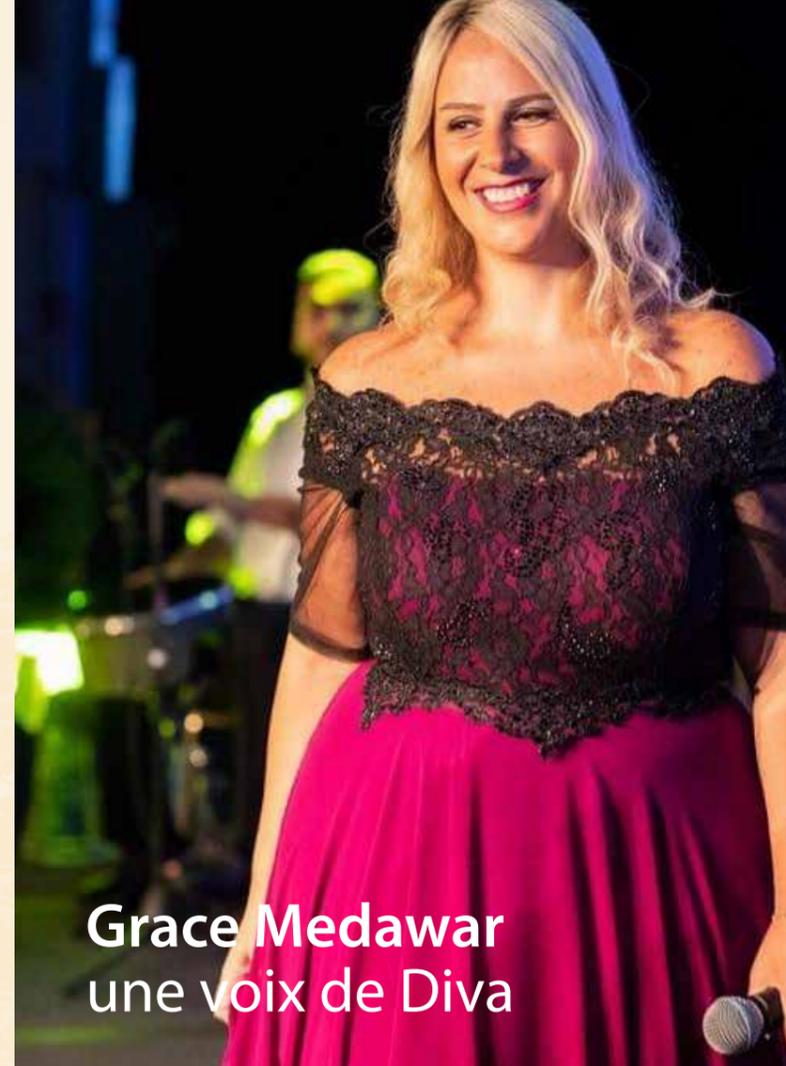
Tout enfant prend facilement conscience qu'il est une personne à part entière, par la relation, l'échange et la communication sonore et vocale avec les autres enfants et avec les adultes. Ceci l'amène plus rapidement à une confiance en lui, en surpassant ses angoisses de l'inconnu, du noir, de l'espace... et des autres facteurs extérieurs. Tracy ne s'arrête pas là, elle a étudié les causes de la timidité chez les enfants en musique. Et ceci, selon le décalage de niveau des élèves et timidité dans les différentes activités : théâtre, danse, et surtout le chant. La timidité peut se définir comme un manque d'assurance dans une action, une réalisation qui survient dans le rapport à l'autre. Être timide, c'est se sentir rougir quand on prend la parole en classe, murmurer parce qu'on craint le regard ou la pensée du voisin, ne pas oser dire ou faire parce qu'on se dit qu'on n'en est pas capable...

Viendrais-tu à Tahiti partager ton expérience?

Mon rêve est de connaître un peuple à travers l'écoute musicale, je serais très heureuse de connaître cette magnifique île avec ses traditions et ses coutumes.

Tracy, qu'elle est ta devise?

« La musique chasse la haine chez ceux qui sont sans amour. Elle donne la paix à ceux qui sont sans repos, elle console ceux qui pleurent ».



Grace Medawar une voix de Diva

A chaque rencontre de la Lebanese Diaspora Energy, des artistes libanais sont mis à l'honneur. Cette année lors de la LDE North America qui s'est déroulé en septembre à Washington, c'est la soprano Grace Medawar qui était l'invitée pour le grand bonheur des participants.

Cette artiste a sillonné la France et le de la Provence, région Alpes, les villes de Nice et de Marseille, mais aussi les USA new-york, washington, Qatar, Chypre ...

Grace possède un répertoire extraordinaire de la musique internationale, la chanson libanaise, du Chant religieux et du latin, sans oublier sa fabuleuse voix avec le Jazz et la Pop Music.



Grâce est née le 11 janvier dans un petit village du Mott-Liban. Elle a commencé le chant dès l'âge de 6 ans dans les petites églises de la montagne libanaise.

Plus tard, elle intègre l'Université Antoine dont elle est membre aujourd'hui et l'excellente Université Notre Dame de Louaizé, elle devient membre depuis 2016.

Sa simplicité et sa grande générosité en ont fait un grand nom de la chanson au Liban, en France et récemment aux USA.

Notre association n'a cessé de promouvoir l'Art et la Culture depuis sa création, en plus de la Diversité culturelle. Nous lançons l'invitation à cette belle artiste dans les prochains mois pour chanter, cette fois, la Polynésie.

À bientôt.

Joseph Maroun





« Rendez-Vous », la fresque de 100 cm x 300 cm réalisée par Raphaëlle Macaron pour l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle à Paris.

Au terminal 1 de Roissy, une artiste libanaise Raphaëlle Macaron prend son envol

Dotée d'un style pointu, naïf et esthétique à la fois, Raphaëlle Macaron dessine à la perfection en mixant les couleurs et réussit à merveille à rendre ses personnages expressifs et touchants. Plonger dans son univers, c'est voir la vie en technicolor. Des lignes simples, des aplats qui marient le bleu cobalt ou le vert véronèse au jaune cadmium, et le charme opère immédiatement. Mais l'illustratrice ne s'arrête pas là. Elle devient une « narratrice d'images » qui étoffe ses créations d'une multitude de petits détails délicats, mais bourrés de sens, d'humour et de poésie.

Installée à Paris depuis quelques années, Raphaëlle Macaron, l'une des artistes sélectionnés pour le prix L'OLJ/SGBL Génération Orient saison 3, travaille en freelance et étend son champ de création de la France aux États-Unis, en passant par l'Allemagne et le Royaume-Uni, sans omettre le Liban. Elle collabore avec la presse (The New York Times, The Washington Post, Society Magazine, Culture Trip, Airbnb Mag...) mais aussi avec des musiciens ou structures musicales (labels, boîtes de production) ainsi que des institutions culturelles et des ONG.

Et elle est abordée par l'agence d'illustrateurs parisienne Pekelo qui elle-même répondait à une demande du service culturel d'Aéroports de Paris (Terminal 1) pour la création d'un panorama au sein de l'exposition « L'illustration contemporaine en France ». Contactée en tant qu'artiste indépendante, elle est sélectionnée pour réaliser cette commande parmi une liste de dessinateurs, aux côtés de 19 autres illustrateurs français.

À la fenêtre du monde

Rendre hommage à la ville de Paris, son architecture et sa culture était le sujet de l'exposition. La seule contrainte était d'avoir une fenêtre dans la composition, comme une ouverture sur Paris. L'artiste avait carte blanche, et il lui fallait uniquement choisir entre trois formats différents pour la fresque. Les dessins devaient être validés avant d'être finalisés comme dans tout projet de commande. « Quand je suis arrivée à Paris, confie Raphaëlle Macaron, je ne connaissais pas grand monde, je n'avais pas encore de clients en ville et passais du temps dans les cafés à regarder les passants... Il y avait dans cette activité quelque chose de très apaisant. C'est pour



cela que j'ai choisi de rendre hommage à cet aspect de Paris que j'affectionne particulièrement. Les bistrotts et les cafés parisiens sont représentatifs de la diversité de la ville. Le dessin s'appelle "Rendez-Vous" et présente une scène de bistrot avec une grande baie vitrée qui donne sur une rue. On peut y lire en filigrane plusieurs petites histoires. » Entre la création et l'exécution, il a fallu environ deux à trois semaines à Raphaëlle Macaron pour réaliser cette fresque de 100 cm x 300 cm. Et l'artiste d'ajouter : « Le dessin regroupe des personnes très différentes. J'ai toujours aimé l'idée que chaque personnage ou chaque objet dans un décor puisse dissimuler une histoire insoupçonnable, celle que j'essaie souvent d'insinuer. Les bulles vertes sont des espèces de "zoom-in" sur chacune des vies de ces personnages dans cette scène. On y voit parfois leur passé, leur futur, leurs pensées ou leurs fantasmes. » Et d'ajouter : « J'aime bien quand les images portent une narration en étapes. C'est très valorisant de voir une de mes œuvres dans un lieu tellement visité. »



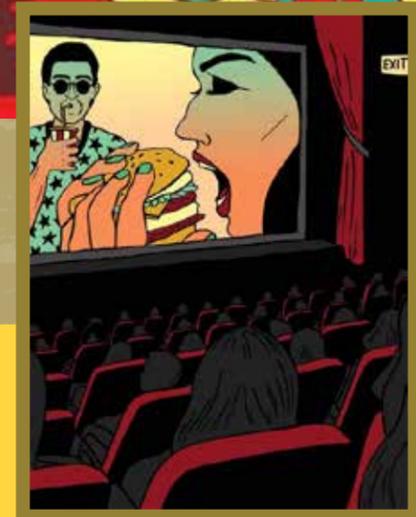
Et la révolution d'octobre ?

Frustrée de ne pas pouvoir participer aux manifestations populaires au Liban, Raphaëlle Macaron vit la révolution par procuration : « Cela était très dur. Impossible de me concentrer sur le quotidien et de décoller des nouvelles. Je suis rentrée quelques jours pour la fête de l'Indépendance et c'était très émouvant de pouvoir enfin manifester. De retour à Paris, j'essaie de trouver ma place dans la révolution à travers mon travail. Je pense que même à distance, on peut être utile. Au début, j'ai beaucoup réfléchi au rôle des images dans de telles circonstances, mais il me semblait que compte tenu des événements, le médium de la photo était à mon sens plus percutant et plus utile (le travail de la photographe Myriam Boulos durant ce mouvement par exemple, exceptionnel et précieux pour immortaliser ces moments, en témoigne). J'avais beaucoup de mal à trouver des idées de dessin. J'ai donc commencé à reprendre des slogans en typographie dessinée. J'ai fait cela pour plusieurs raisons : la première est que j'adore dessiner des typographies et je m'y intéresse de plus en plus, et la deuxième est que je pense qu'il est important de garder une trace de tous les chants et les slogans créés et qui illustrent la colère et la révolte du peuple. »

Plus tard, lorsque L'Orient Littéraire l'approche pour réaliser une illustration, elle décide, avec beaucoup d'ingéniosité, de faire ce que la photo était incapable de réaliser : projeter le moment dans le futur et anticiper son impact sur l'histoire du pays. On y voit donc deux femmes et un enfant dans un musée, face à une toile sur la révolution du Liban. Le tableau date la révolution d'octobre 2019, mais on n'y voit pas de date de fin.

Aujourd'hui, l'artiste travaille sur un projet de « BD reportage » dont la sortie est prévue pour septembre 2020, un projet qu'elle a coécrit avec le journaliste et ex-politicien français Noël Mamère. Elle s'active aussi à finaliser son premier roman graphique Hôtel Soleil, un scénario qu'elle peaufine depuis longtemps. Mais elle est surtout l'illustratrice qui vient d'étaler son talent sur les murs du terminal 1 de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle. Bel endroit pour un décollage en force.

Danny MALLAT | L'Orient-Le-Jour



Un impact économique en hausse Pour la grande plaisance

Tahiti Tourisme a réalisé une nouvelle étude d'impact économique de la Grande Plaisance en Polynésie française en 2019, afin de mesurer l'évolution de ce secteur et l'efficacité de ses actions de promotion. La dernière enquête mesurant l'importance de ce secteur avait été réalisée en 2009 et annonçait un impact économique d'une valeur d'1 milliard de francs pacifiques par an. L'année 2019 est également marquée par une présence plus forte de Tahiti Tourisme sur la scène internationale afin de capitaliser sur les grands événements internationaux qui auront lieu dans la zone Pacifique dans les années à venir.

UN IMPACT ÉCONOMIQUE ANNUEL ESTIMÉ À 2,8 MILLIARDS

Les résultats de l'étude démontrent tout d'abord que les superyachts ont un réel impact sur notre économie locale. On estime que ce secteur génère environ **2,8 milliards de francs pacifiques par an** soit **5% des recettes touristiques totales** du pays. En termes de fréquentation, cette étude a confirmé que de 2015 à 2018, une moyenne de **50 superyachts** a visité Tahiti Et Ses Îles chaque année. Si en termes d'effectifs annuel, les superyachts n'ont apporté en moyenne que **1 100 visiteurs**, l'impact économique généré par ces derniers est 10 fois plus important qu'un visiteur classique soit environ **2,5 millions de francs pacifiques par visiteur contre 270 000 Fcp par visiteur classique**.

UN ENGOUEMENT IMPORTANT DES PROFESSIONNELLS INTERNATIONAUX POUR LA DESTINATION

Les professionnels internationaux du secteur ont également été interrogés sur leur perception de la destination Tahiti Et Ses Îles. De manière générale, cette perception reste largement positive puisque **98% des personnes interrogées recommandent Tahiti Et Ses Îles**. Parmi ceux qui ont déjà visité le Fenua, **81% indiquent avoir vécu une expérience allant au-delà de leurs attentes**. Cette enquête de perception comprenait par ailleurs, un volet sur la stratégie adoptée par Tahiti Tourisme pour la promotion de Tahiti Et Ses Îles en tant que destination pour le yachting de luxe. Les professionnels recommandent de poursuivre les actions de promotions tels que les **voyages de familiarisation et les séminaires de formation**, et également de faire preuve d'une **présence plus importante sur les salons internationaux**.



La destination Tahiti Et Ses Îles bénéficiait pour la première fois d'un stand sur un salon professionnel de la Grande Plaisance

UNE PRÉSENCE RENFORCÉE SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

Le Pacifique Sud à l'honneur au Monaco Yacht Show du 25 au 28 septembre 2019

L'un des objectifs 2019 de Tahiti Tourisme était de capitaliser sur les prochains événements ayant lieu dans la zone Pacifique pour accentuer ses actions de promotion envers les superyachts. A titre d'exemple, pas moins de **120 superyachts ont exprimé à ce jour leur intérêt de se rendre en Nouvelle-Zélande pour l'America's Cup**, une aubaine pour Tahiti Et Ses Îles qui se situent sur leur route. La région Pacifique va bénéficier d'une visibilité et d'une attractivité exceptionnelle.

Dans ce contexte, la coopération régionale paraissait essentielle afin de pouvoir mettre en avant le Pacifique Sud dans son ensemble et inciter les superyachts à se baser dans la zone. Tahiti Tourisme a donc décidé de s'allier à Fiji lors du Monaco Yacht Show, le plus grand salon du yachting de luxe qui s'est déroulé du 25 au 28 septembre derniers, ce qui a suscité l'intérêt de nombreux professionnels : courtiers en charters, médias, capitaines et propriétaires de superyachts. Tahiti Et Ses Îles et Fiji ont en effet beaucoup de points communs : un territoire maritime exceptionnel, une culture riche et un nombre similaire de superyachts chaque année.



120 professionnels formés à Fort Lauderdale le 09 octobre 2019

La formation du réseau de professionnels sur la destination fait également partie des priorités de Tahiti Tourisme qui figurait parmi les intervenants du séminaire charter de l'International Yacht Broker Association (IYBA). Cet événement qui s'est déroulé le 9 Octobre dernier à Fort Lauderdale a réuni environ **120 professionnels**. Ce public constituait une cible idéale pour Tahiti Tourisme, car majoritairement composée de courtiers en charters, en charge de réserver des séjours sur superyachts pour leurs clients, et de managers de charter, pouvant influencer les propriétaires de superyachts sur le choix de leur prochaine destination.

Manoa REY, Coordinateur de la Niche Grande Plaisance à pu s'exprimer devant près de 120 professionnels



Thierry Demas, directeur général de l'enseignement et de l'éducation au côté de Chrystelle Lehartel, ministre de l'éducation, de la jeunesse et du sport

« Mon Fenua dans l'objectif »

Un concours photo sous la forme de selfies est organisé conjointement par la Direction Générale de l'Éducation et des Enseignements (DGEE) et l'association « Les Amis du Liban – Tahiti », avec la participation du Club polynésien de la Francophonie.

Ce concours s'adresse aux écoles et établissements scolaires. Mais également aux parents des élèves et aux élèves handicapés des structures spécialisées.

Le cadre général est posé par le **13^{ème} Forum Francophone du Pacifique** qui devrait se tenir en Polynésie française en 2020.

Montrer et dire l'amour que l'on porte à son territoire.

Le dire et le montrer à sa façon, en intégrant dans le cadre de la photo à la fois **l'objet et le mot pour le dire**.

La forme du Selfie est abordable par tous. Tout le monde possède un téléphone équipé d'un appareil photo. Dépassant la simple archive, le selfie est un moyen d'expression à part entière qui met en scène l'auteur et son sujet, donc qui engage le photographe dans sa vision des choses. Voilà pour le support.

En intégrant dans le cadre photographique un mot, c'est-à-dire un code écrit, on va pouvoir jouer avec la citation, le détournement : un morceau de publicité inclus dans le cliché, un mot écrit sur la paume de la main, un détournement de panneau routier, tout est possible.

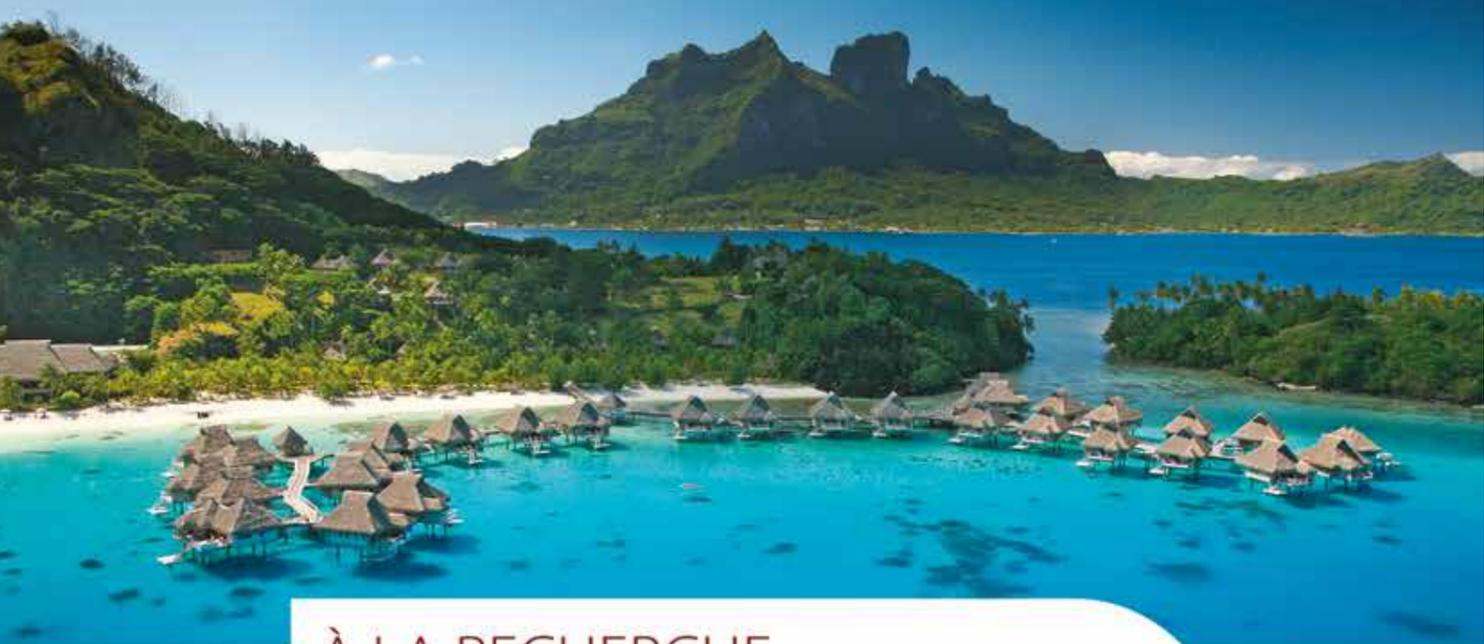


Mais le sujet principal reste l'intention du photographe en herbe : dire en montrant, tout l'amour et l'intérêt que l'on porte à une scène de vie, un paysage, une nature morte. Et ce n'est pas n'importe où dans le monde, c'est en Polynésie française. Choisir la singularité de ce qu'on va montrer, avec le souci de mettre en scène, d'y inclure de l'humour, de l'émotion. Les occasions sont nombreuses, que ce soit dans la culture et les traditions, les valeurs humanistes, les portraits, les paysages...

Ce concours, associant la DGEE pour la maîtrise d'œuvre et l'Association « Les Amis du Liban – Tahiti », avec la participation du Club polynésien de la Francophonie est une première. Proposé aux élèves des écoles (avec la 6^{ème} du collège), des CJA, des établissements spécialisés, ce concours est aussi ouvert aux parents des élèves.

Le calendrier, le règlement du concours, les modalités d'envoi des « œuvres » sont précisés dans les documents envoyés dès ce mois de décembre à l'ensemble des participations en Polynésie française.

La date limite d'envoi des selfies est le **14 avril 2020**. Le temps de laisser aux photographes le choix du sujet et du cadre.



À LA RECHERCHE DE NOUVELLES OPPORTUNITÉS JE CHOISIS LA POLYNÉSIE

La Délégation polynésienne aux investissements (DPI),
service public agissant sous la tutelle de la Vice-présidence de la Polynésie française,
se constitue en véritable « guichet unique » pour l'accueil des investisseurs.

Interlocuteur privilégié entre les porteurs de projets et les entités institutionnelles
de la Polynésie française, la Délégation polynésienne aux investissements vous propose
un accompagnement sans frais et suit, pas à pas, l'instruction administrative de vos dossiers.

SES PRINCIPALES MISSIONS :

- la promotion des investissements et des exportations ;
- l'accueil et l'accompagnement des porteurs de projets d'investissements dans les démarches administratives et de financement ;
- le contrôle du respect des engagements pris par les investisseurs ;
- la coordination des projets d'investissements ;
- la coordination de la communication autour des projets d'investissements ;
- l'élaboration et l'organisation de la réglementation.

LA DPI EST ÉGALEMENT EN CHARGE :

- du secrétariat de la commission consultative des agréments fiscaux ;
- de l'instruction des demandes d'avis sollicités par l'État dans le cadre de la défiscalisation nationale ;
- de l'instruction et du suivi des demandes d'agrément aux mesures fiscales à la réalisation des grands investissements en Polynésie française ;
- de l'instruction et du suivi des demandes d'autorisation préalable ou des déclarations relatives aux investissements étrangers en Polynésie française.



BP 1677 - 98713 Papeete Tahiti - Polynésie française ☎ +689 40 505 600 ✉ secretariat@dpi.gov.pf
www.investintahiti.pf

LE VILLAGE TAHITIEN, UN PROJET PRIORITAIRE POUR LE PAYS



© TNAD/WATG/EDSA/Tropical Architecture

Ressource essentielle
de la Polynésie française,
**le tourisme est au
cœur de la stratégie
de développement
économique
du Pays.**

Avec une fréquentation
en forte croissance (+7,3 %
de touristes en 2018 par
rapport à 2017),
le Pays souhaite accroître
son offre touristique sur
Tahiti grâce au projet
« Le Village Tahitien ». **Un
projet qui vise à recréer
une destination « Tahiti »**
au sein de la destination
Polynésie française, en
renforçant l'attractivité
de l'île à travers un
aménagement côtier digne
des plus belles destinations
de voyage.

« LE VILLAGE TAHITIEN »

Ce projet a pour but de créer une offre touristique globale d'envergure, au sein d'une zone aménagée de 39 hectares en bord de mer, dans la commune de Punaauia sur l'île de Tahiti. L'ensemble du site bénéficie d'une localisation privilégiée, à proximité immédiate de l'agglomération de Papeete dont il jouxte la principale voie d'accès, et de points névralgiques tels que : l'aéroport international de Tahiti Faa'a (à 2 km), le centre-ville de Papeete (à 7 km) et la gare maritime de Papeete (à 8 km).

L'ESPRIT DU « VILLAGE TAHITIEN »

La culture polynésienne tient une place essentielle au cœur du « Village Tahitien », notamment du fait de la proximité de la pointe Tata'a qui, aux temps anciens, constituait l'un des sites les plus sacrés de Tahiti. « Le Village Tahitien » doit également constituer un lieu de vie et de partage pour les familles polynésiennes. Il doit donc être ouvert et permettre la mixité et le mélange entre les touristes et la population polynésienne.

LES OBJECTIFS DU PROJET

- La création d'hébergements touristiques afin de répondre à la forte attractivité que connaît la destination polynésienne ;
- La création d'une offre de commerces, restaurants et de loisirs, ouverte à la fois aux touristes et à la population polynésienne, en synergie avec une offre touristique majeure ;
- La création d'emplois, directs et indirects, à la fois en phase de construction puis en phase d'exploitation du Projet.

Le site du Village Tahitien est une « zone de développement prioritaire » (ZDP) qui permet aux investisseurs de bénéficier d'un dispositif d'incitations fiscales à la réalisation de grands investissements.

L'AMÉNAGEMENT DU SITE « LE VILLAGE TAHITIEN »

L'EPIC TNAD (Tahiti Nui Aménagement et Développement), affectataire du foncier associé au projet « Le Village Tahitien », réalisera l'ensemble des travaux d'aménagement du site (terrassements, routes et viabilisation des parcelles).

Le projet prévoit la mise à disposition de 16 lots dont 6 lots pour la réalisation d'hébergements touristiques et d'offres de services par des investisseurs privés, et la construction d'ouvrages publics tels que :

- UN COMPLEXE DE SALLES DE SPECTACLE ET UN CENTRE DE CONGRÈS

Le projet sera composé de deux salles de spectacle pouvant accueillir 2000 et 3000 personnes, d'un centre et d'une salle de congrès pouvant accueillir 300 et 600 personnes, 6 à 8 salles de travail pour les congrès, un grand théâtre de 900 places, un petit théâtre de 350 places, un espace d'exposition, des espaces de restauration et un parking de 1500 places.

- UN CENTRE CULTUREL

Le centre culturel sera constitué d'un espace scénographique sur les thèmes des migrations polynésiennes et de la navigation, d'espaces d'exposition pour des stands artisanaux, d'une scène de spectacle et d'un jardin autour des « sources sacrées ».

- UN PARC, UNE PLACE ET UNE PLAGE PUBLICS

L'aménagement d'un parc public sur l'actuel parc « Vairai », comprend une allée centrale bordée de commerces et de stands artisanaux, aboutissant sur une place publique. Celle-ci est le cœur du Village Tahitien. Elle regroupe des restaurants, des bars, des commerces. Le projet prévoit également la création d'une plage publique accessible depuis le parc.

- UNE MARINA

La construction d'une nouvelle marina, dans le prolongement de la marina Taïna, sera dédiée à la moyenne et haute plaisance. Les futurs investisseurs pourront également se positionner sur la création de cette future marina.

TNAD ☎ +689 40 50 81 00 🌐 www.tnad.pf

**VOUS SOUHAITEZ
INVESTIR,
CONTACTEZ-NOUS :**



B.P. 1677 - 98 713 Papeete
Tahiti - Polynésie française
☎ **40 505 600**
secretariat@dpi.gov.pf
www.investintahiti.pf

LE TOURISME : UN SECTEUR EN PLEINE CROISSANCE



© ATN - Grégoire Lebacon

Le tourisme occupe une place centrale dans l'économie polynésienne et constitue la première ressource à l'export de la Polynésie française avec environ **65 milliards de XPF** de recettes. Il représente 17 % du PIB polynésien en 2018. Ce secteur rassemble plus de **3 300 entreprises** (soit **12%** des entreprises polynésiennes) qui génèrent **17 %** du chiffre d'affaires total des entreprises du Pays et emploient près de **11 500 personnes** (soit **18 %** des effectifs salariés).



© The Brande

LE TRANSPORT AÉRIEN INTERNATIONAL

L'objectif est l'ouverture du ciel polynésien. Le Pays a déjà engagé des discussions aéronautiques avec les États-Unis, la Chine, l'Europe, le Japon, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande. Tahiti dispose d'ores et déjà de vols vers 7 destinations internationales directes.

L'HÉBERGEMENT

L'hébergement représente environ 40% des dépenses touristiques. En 2018, le parc hôtelier est composé de 45 établissements totalisant 2 677 unités (pour une capacité de 6 506 visiteurs), dont 71% des hôtels sont situés à Tahiti, Bora Bora et Moorea, pour un taux d'occupation moyen de 69% à 74% toutes catégories confondues. 19 hôtels sont classés en 4 et 5 étoiles et représentent 1 792 unités. Bora Bora représente 37% de l'offre. 403 meublés de tourisme saisonnier et 284 pensions (pour une capacité de 1 373 unités pour 4 096 visiteurs) complètent le réceptif.

LA CROISIÈRE ET LE CHARTER NAUTIQUE

La Polynésie française a toujours été une terre d'accueil pour les voyageurs venus de la mer. Son environnement protégé et ses infrastructures portuaires à la pointe en font une destination de tout premier choix pour les navires et voiliers basés dans les eaux de ses îles hospitalières.

La croisière et le tourisme nautique génèrent des retombées importantes, contribuant à la promotion de l'image de Tahiti et ses îles à travers le monde. Au cours de la dernière décennie, la Polynésie française a fait du tourisme de croisière une priorité de développement.

En plein essor, le charter nautique, alternative de choix au séjour en hôtellerie classique, fait l'objet de toute l'attention et du soutien du gouvernement de la Polynésie française. La flotte se modernise sans cesse et propose de multiples formules à la découverte des archipels polynésiens.



© Tahiti Tourisme - Lionel Gouverneur

LA DÉFISCALISATION APPLIQUÉE AU SECTEUR DU TOURISME

1. LA DÉFISCALISATION POLYNÉSIEENNE

Les mesures d'incitations fiscales à l'investissement prévues à la troisième partie du Code des impôts de la Polynésie française constituent un dispositif d'accompagnement pour soutenir le développement de projets structurants.

Il permet de réduire de manière significative l'effort de financement des porteurs de projets. Ces derniers peuvent bénéficier d'une participation financière d'entreprises tierces à concurrence d'un montant généralement égal à 30% du coût du projet. En contrepartie, ces entreprises ont droit à un crédit d'impôt calculé suivant les sommes qu'elles ont effectivement investies.

L'exemple ci-après présente un plan de financement type :

NATURE DES FINANCEMENTS	MONTANT M XPF
Fonds propres	10
Emprunt bancaire	60
Apport de la défiscalisation locale ⁽¹⁾	30
TOTAL	100

(1) Calcul : base défiscalisable agréée (100 M XPF) X taux de crédit d'impôt du secteur éligible (ex : 40%) X taux de rétrocession du projet (75%) = 30 M XPF

Un certain nombre de secteurs sont éligibles au dispositif de défiscalisation polynésienne, selon un seuil d'investissement et l'application d'un taux de crédit d'impôt variable entre 40 et 65% pour le secteur du tourisme et selon certaines conditions.

SECTEURS ÉLIGIBLES	TAUX DU CRÉDIT D'IMPÔT	MONTANT MINIMUM D'INVESTISSEMENT TTC ⁽¹⁾	
		TAHITI	AUTRES ÎLES
Hôtel - construction	40% / 60%	250 M XPF	100 M XPF
Hôtel - agrandissement	40%	100 M XPF	50 M XPF
Hôtel - rénovation avec extension	60% / 65%	100 M XPF	50 M XPF
Golf international adossé à un projet de création d'hôtels ou de résidences de tourisme internationaux	40%	1 Mrd XPF	500 M XPF
Navire de croisière	50%	500 M XPF	500 M XPF
Navire de charter nautique	40%	50 M XPF	50 M XPF
Pension de famille	40%	50 M XPF	50 M XPF

Données susceptibles de modifications.

2. LA DÉFISCALISATION NATIONALE

L'état apporte également son soutien au développement économique de la Polynésie française par un dispositif de défiscalisation. Le régime d'aide fiscale s'applique aux investissements réalisés Outre-mer dans les secteurs dits « productifs ».

L'aide fiscale bénéficie à des contribuables fiscalement domiciliés en France métropolitaine lorsqu'ils participent au financement des investissements éligibles.

Le taux de crédit d'impôt varie :

- avec agrément : entre 45,3 % et 54,36 %*
 - sans agrément : entre 44,12 % et 52,95 %*
- (*pour les énergies renouvelables).

3. LE CUMUL DES DEUX DISPOSITIFS DE DÉFISCALISATION

Sous réserve de l'éligibilité des projets aux deux dispositifs, les porteurs de projets peuvent bénéficier de l'aide cumulée des deux dispositifs de défiscalisation polynésienne et nationale. Ils doivent faire les démarches d'agrément à la fois auprès du secrétariat de la commission consultative des agréments fiscaux, Invest in Tahiti (défiscalisation polynésienne) et auprès de la Direction générale des finances publiques à Paris (défiscalisation nationale).

Le cumul des deux dispositifs permet d'obtenir, selon les secteurs, potentiellement plus de 60 % d'aide sur le montant de l'investissement éligible (75 % de 40 % de crédit d'impôt polynésien + 66 % de 50 % de réduction d'impôt métropolitaine, desquels il faut ensuite déduire les frais de dossier).

Exemple de plan de financement type en double défiscalisation :

NATURES DES FINANCEMENTS	MONTANT M XPF
Fonds propres	10
Emprunt bancaire	30
Apport de la défiscalisation locale	30
Apport de la défiscalisation nationale	30
TOTAL	100

**VOUS SOUHAITEZ
INVESTIR,
CONTACTEZ-NOUS :**



B.P. 1677 - 98 713 Papeete
Tahiti - Polynésie française
40 505 600
secretariat@dpi.gov.pf
www.investintahiti.pf



"Bon anniversaire à toutes celles et à tous ceux qui, à un moment donné, mais aussi à ces dix années d'échanges, d'Espoir et d'Amour,

ont participé à ces trente années d'Amitié, de Partage ces années, qui restent dans mon coeur, un moment des plus formidables."

Joseph

Beyrouth

LIBAN-NORD
BEQAA
MONT LIBAN
Anti-Liban
NABATIYE
LIBAN-SUD

Papeete
TAHITI NUI
TAHITI ITI

Liban

Tahiti

Les Amis du Liban Tahiti
 1990 - 2020



L'ASSOCIATION EN ACTION

DÉFENDRE : LA PAIX - LA FRANCOPHONIE - L'ÉDUCATION - LA PROTECTION DE L'ENFANT - LA DIVERSITÉ - PROMOUVOIR : TAHITI ET SES RICHESSES DANS LE PACIFIQUE ET DANS L'ENSEMBLE DES 88 PAYS MEMBRES DE L'OIF

Mes chers amis,

Je suis heureux de vous retrouver pour cette nouvelle saison d'échange, de fraternité et de voyage. Les années n'ont pas affecté notre détermination à donner, à partager et à aimer. Oui nous aimons, c'est le langage que nous avons choisi face à la haine, face au racisme et à l'indifférence.

2018-2019 fut la parfaite illustration de notre engagement. Plus de 1 000 cartables ont été remis à des élèves du 1^{er} degré à l'occasion de la rentrée scolaire et plus de 3 500 cadeaux pour les fêtes de fin d'année sur les cinq archipels.

Notre programme pour cette nouvelle année a déjà démarré, avec la même fougue avec les sorties et les rencontres récréatives et culturelles. Nous avons remis plus de 800 cartables à Moorea et à Maheina, Tiare, Papenoo, Papara, Punaauia, Ua Pou, Hiva Oa, et enfin Rikitea où je me suis rendu pour la première fois avec le maire Vai GOODING.

Voici un petit rappel de nos actions de ces derniers mois, en plus du programme des événements jusqu'à la fin du premier trimestre 2020.

Sur le plan éducatif et culturel, nous continuerons à organiser des concours de dessin, des sorties découvertes sur Tahiti. Nous sommes heureux, aussi, de conserver et de renforcer nos liens avec l'Ecole Maternelle de Mahu sur l'île de Tubuai, et d'apporter notre soutien à la gestion et à l'animation de la Bibliothèque de Tubuai et celles de Hiva Oa et de Nuku Hiva aux Marquises. Afin d'approfondir et pérenniser certaines actions, nous réalisons, depuis quelques années, des partenariats avec des associations locales ayant apporté leur efficacité dans les domaines de la solidarité, de la culture, de l'environnement et de la protection des enfants. Cette saison c'est avec le ministère de l'éducation et la DGEE que nous avons décidé d'agir pour une plus grande mobilisation à l'échelle de notre immense territoire.

À l'étranger nous avons renforcé nos relations avec les Pays francophones, nos efforts de promotion de la Polynésie manifestent aussi notre amour pour le Fenua et notre constante détermination en faveur du développement Touristique et économique de notre pays.

Mai 2019 : Distribution de 500 trousse de toilettes avec des cadeaux et de tickets cinéma, livres exercices pour les vacances (Tahiti et Moorea).

Les 7, 8 et 9 Juin 2019 : Participation à la « **LDE, Diaspora In Action** »

Juin 2019 : - Présentation de la dixième de « **FrancOcéanie** ».

Juillet 2019 : Rencontre avec les dirigeants de l'Ambassade de France au Liban, participation à la fête Nationale. Hommage au deux soldats tahitiens inhumés dans le cimetière français de Beyrouth.

14 Juillet : Participation à la Fête Nationale à l'Ambassade de France à Beyrouth. Rencontre avec les services, culturel et économique, de l'Ambassade afin de bénéficier de leur soutien pour mieux promouvoir nos actions en faveur de la Polynésie.

Le mois d'Août : Opération « **Rentrée scolaire** » : Cartables avec des fournitures scolaires à destination des élèves du premier degré sur toute la Polynésie.

Les 13 et 14 Septembre : Participation aux « **Journées culturelles libanaises** » à Los Angeles.

Les 20 et 21 Septembre : Participation à la **LDE à Washington** (Rencontre avec le ministre libanais des Affaires Étrangères Gebran BASSIL, l'Ambassadeur du Liban à Washington SEM Gabriel ISSA et plusieurs personnalités d'origine libanaise et diplomates d'Amérique du Nord).

Le 10 Octobre : « **Soirée Hommage au chanteur francophone Jacques BREL** ».

Le 20 Octobre : Célébration de l'anniversaire de la ratification par l'UNESCO de la **Charte sur « La Diversité Culturelle »**

Les 24 et 25 octobre : **La Gastronomie libanaise avec le chef étoilé Alan GEAM au restaurant « le Carré » de l'Hôtel Tahiti la Ora Beach Sofitel.**

Un grand succès et une rencontre avec la Polynésie et les polynésiens, un repas pour tout le personnel de l'Hôtel et une invitation spéciale pour l'association « Te Aho Nui », enfants e direction.

Le 13 Novembre : Réunion Nouveau bureau de l'association « Les Amis du Liban-Tahiti »

Le 20 Novembre : Célébration de « **La Journée Mondiale des Droits des Enfants** ». Il s'agit du trentième anniversaire de cette déclaration qui a apporté des améliorations aux conditions des enfants mais il reste beaucoup à faire.

Les 22 et 23 Novembre : Liban est l'invité d'honneur du salon de Strasbourg

Décembre 2020 : les journées du « **Cèdre de Noël** » Tubuai, Raivavae, Rikitea, Fakarava,

Le 6 Janvier : Célébration du 147^{ème} **Anniversaire de la naissance du penseur et poète Gibran Khalil Gibran.**

Le 9 Février : Célébration de la Saint Maroun, Présentation de la « **Vingt troisième édition d'Arz Lebnaan** ».

Le Mois de Mars : Plusieurs rencontres sur la Francophonie.

Résultat du Concours Photo réalisé avec le concours du Ministère de l'éducation et de la DGEE.

Le 19 Mars 2020 : **30^{ème} Anniversaire des « Amis du Liban-Tahiti »**. Dîner-Conférence avec notre invitée l'auteure Américano-Libanaise Loubna HASSANIEH.

Le 20 Mars : Célébration de « **La Journée Internationale de la Francophonie** » en présence de Loubna HASSANIEH et Sonya TANIOS.

Du 19 au 26 Mars : **Exposition de peintures avec « l'artiste Franco-Libanaise Sonya TANIOS » – à la Galerie des Tropiques à Papeete.**

Monsieur Alain GUÉHO, président de l'AMOPA-Polynésie

Le président
Joseph MAROUN

Tunisie 2020 Le 1^{er} Sommet de l'Intelligence économique francophone se tiendra en 2020



En 2020, en parallèle du sommet de la Francophonie, sera lancé le premier Sommet de l'Intelligence économique francophone. Une initiative qui permet à l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) d'évoluer vers des projets économiques concrets.

Le 14 décembre 2018, par les voix de S.E.M l'Ambassadeur Abdoulaye Diop et de M. Bassem Loukil, PDG du groupe Loukil, le Centre Africain de Veille et d'Intelligence Economique (CAVIE) a annoncé l'organisation, en coopération avec le *Tunisia-Africa Business Council* (TABC), du premier Sommet de l'Intelligence économique francophone (SIEF) pour 2020. Celui-ci se déroulera en marge du XVIII^{ème} Sommet de la Francophonie qui aura lieu en Tunisie, un des quatre membres fondateurs de l'OIF[1].

Initiateur du mouvement, le CAVIE, basé à Yaoundé et dont Abdoulaye Diop est président d'honneur, est l'organisme de référence en matière d'Intelligence économique en Afrique. Il a également lancé la Journée africaine de l'Intelligence économique, qui aura lieu tous les 3 août sur l'ensemble du continent. Le TABC est un *think tank* tunisien qui participe notamment à augmenter la visibilité de la Tunisie en Afrique. Il a établi un partenariat stratégique avec le CAVIE en mars 2018.

Le SIEF a pour ambition de réunir les plus importants acteurs mondiaux de l'intelligence économique francophone. Le pari est intéressant : présent sur les cinq continents, le français est la langue officielle de 32 États. Il est également la seconde langue diplomatique et la troisième langue des affaires. 88 États et gouvernements sont membres de l'OIF et, selon l'Observatoire de la langue française, on estime à 300 millions le nombre de francophones, dont 61% de locuteurs quotidiens sont africains[2]. Certaines études établissent que le français pourrait devenir la langue la plus parlée dans le monde en 2050. Les perspectives économiques du continent entraînent de ce fait une augmentation du nombre d'apprenants dans le monde, notamment en Asie (dont certains pays sont également membres de l'OIF).



Le président de la République, Béji Caïd Essebsi, a eu un entretien, lundi 15 avril, au Palais de Carthage, avec la secrétaire générale de la Francophonie, Louise Mushikiwabo, en visite de travail en Tunisie du 14 au 16 avril.



Macron veut redynamiser la francophonie en Tunisie

Sommet de la Francophonie Tunis 2020

Louise Mushikiwabo à Tunis en avril prochain pour le lancement du comité d'organisation

La secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Louise Mushikiwabo, a accepté l'invitation de la Tunisie de s'y rendre mi-avril prochain, à l'occasion de la mise en place du comité d'organisation du Sommet mondial de la Francophonie qu'accueillera Tunis en 2020. A cette visite prendra également part le président actuel du Sommet, le ministre arménien des Affaires étrangères, Zohrab Mnatsakanyan. C'est qu'elle a indiqué au chef du gouvernement,

Youssef Chahed qu'elle a reçu jeudi après-midi au siège de l'Organisation à Paris. Le déplacement à Tunis du président en exercice de l'OIF et de sa secrétaire générale sera l'occasion de fixer le thème du prochain sommet. Selon des sources diplomatiques interrogées par Leaders, un consensus se dégage en faveur du numérique et de ses nouvelles applications. Par ailleurs, l'OIF procèdera à la faveur de cette visite à l'ouverture de son bureau à Tunis.

La création d'un comité d'organisation du Sommet de la Francophonie fera l'objet d'un décret en cours de finalisation qui sera bientôt publié.



Une vue du centre-ville de Kinshasa, la capitale congolaise. La photo montre le Boulevard du 30 juin, le plus grand de cette ville dont la population en 2013 était estimée à plus de 9 million d'habitants. Le boulevard long de 5 km, relie le district commercial et politique de La Gombe dans le Sud, à la partie Ouest de la ville.

République démocratique du Congo : les Jeux de la Francophonie à tout prix ?



La 9^e édition des Jeux de la Francophonie aura lieu dans la capitale congolaise Kinshasa, du 23 juillet au 1^{er} août 2021. Un défi pour ce pays pas tout à fait prêt.

Après Abidjan en 2017, c'est Kinshasa qui accueillera les Jeux de la Francophonie en 2021, une manifestation à la fois sportive et culturelle pour les jeunes francophones de 18 à 35 ans. Depuis le retrait de la province canadienne du Nouveau-Brunswick, la RDC était seule en lice pour les organiser.

Trop cher pour le Canada

La province canadienne avait tous les atouts pour organiser l'événement. L'édition 2021 devait avoir lieu dans un pays du «Nord», conformément au principe d'alternance. Mais c'est le coût de l'organisation qui a été dissuasif. Après une première estimation évaluée à 10 millions d'euros, le coût revu à la hausse par le comité organisateur dépasse les 60 millions d'euros. Le gouvernement fédéral canadien, qui était d'accord pour financer une partie de ces Jeux, a refusé de mettre une nouvelle fois la main à la poche. La RDC à l'improviste

Après le désistement du Nouveau-Brunswick, l'appel à candidature a été renouvelé et les postulants ne se sont pas bousculés. La RDC a présenté un dossier et obtenu «*un avis favorable*». Mais pour certains observateurs qui connaissent bien le Congo, cette candidature semble précipitée. «*C'est une lourde responsabilité qui nécessite une préparation minutieuse*»

A quel prix ?

Village des Jeux, installations sportives, sites culturels, cérémonies... Tout cela a un coût et le lancement de plusieurs chantiers à la fois risque d'être très onéreux pour la RDC. Une note de plusieurs dizaines de millions de dollars pourrait être malvenue dans un pays où la grande majorité des habitants vit avec moins de deux dollars par jour. Mais en 2005, le Niger, l'un des pays les plus pauvres au monde, avait relevé le défi d'accueillir les Jeux de la Francophonie et le bilan s'est révélé positif, selon l'organisation internationale de la Francophonie, qui parle d'un «*apport inestimable*» pour le pays en matière de développement.

La dernière édition, qui s'est tenue à Abidjan en 2017, a réuni près de 3500 participants dont 2500 athlètes et artistes venus d'une cinquantaine de pays.

2021 IX^{es} Jeux de la Francophonie

Margrethe Vestager femme de l'année 2019

Les géants mondiaux de la technologie tentent d'instaurer une économie fondée sur « leurs normes et leurs conditions », dénonce la commissaire. L'UE tente de répliquer sur le front législatif et de la concurrence



La Danoise a révélé que la Commission européenne était en pourparlers avec l'Autorité de la concurrence française pour déterminer s'il y avait lieu de lancer une nouvelle enquête sur Google et la directive européenne sur le droit d'auteurs. En France, Emmanuel Macron a récemment demandé à l'Autorité de la concurrence d'examiner les changements effectués par Google actualité après l'entrée en vigueur de la directive sur le droit d'auteur dans l'Hexagone.

Ces changements permettront à la compagnie de contourner l'obligation de rémunérer les éditeurs de presse pour l'affichage de liens vers des articles en ligne.

« Nous sommes en contact avec l'Autorité de la concurrence française pour voir ce qu'elle envisage de faire, si elle veut gérer le problème ou si elle souhaite que nous entrions en jeu », a expliqué Margrethe Vestager. Le but de la modernisation des règles européennes sur le droit d'auteur était précisément de garantir aux créateurs de contenu en ligne qu'ils « seraient rémunérés ».

Après avoir révélé l'existence de pourparlers entre la Commission européenne et l'Autorité de la concurrence française sur ce sujet, Margrethe Vestager a souligné l'importance de « s'assurer que nous ne trait[ions] pas de sujets qui devraient être examinés avec les autorités chargées de faire respecter le droit d'auteur ». La commissaire a cependant rappelé que lorsque les géants de la technologie commencent à établir leurs propres normes, des questions plus importantes devaient être traitées.

« Il est évident qu'il existe potentiellement un problème de biopouvoir (...) lorsqu'un géant fixe ses propres conditions, et que celles-ci ne correspondent ni à l'esprit ni à la lettre de la nouvelle législation sur le droit d'auteur », a-t-elle averti.

« Le biopouvoir » est un terme inventé par le philosophe français Michel Foucault dans les années 1970, qui, dans le contexte des déclarations de Margrethe Vestager, fait référence à la manière dont une grande organisation contrôle les populations pour atteindre des objectifs économiques plus ambitieux.

Google n'a pas souhaité répondre aux propos de Margrethe Vestager, mais a renvoyé Euractiv à l'une de ses précédentes déclarations, dans laquelle la compagnie assurait qu'elle serait « heureuse de répondre à toutes les questions que l'Autorité de la concurrence pourrait avoir ».

Relations avec les États-Unis

Margrethe Vestager s'apprête à prendre ses nouvelles fonctions à la Commission, où elle continuera de gérer le portefeuille de la concurrence et disposera, en tant que vice-présidente exécutive, d'importantes prérogatives dans le secteur numérique. Mais la commissaire tente également de renforcer son profil de gardienne des valeurs européennes, alors que la domination du secteur technologique s'affirme au niveau mondial. Au cours des cinq dernières années, elle a lancé des poursuites très médiatisées contre un certain nombre d'entreprises technologiques, dont Google, Facebook et Apple. Ses actions contre Google ont coûté cher au géant américain, qui s'est vu infliger des amendes totalisant plus de 9 milliards de dollars.

Après Google, Vestager attaque Amazon

La Commission européenne soupçonne le géant de l'e-commerce d'utiliser les données qu'il récolte sur sa place de marché en provenance de vendeurs tiers, pour s'octroyer un avantage commercial. Un article de notre partenaire, La Tribune.

Dans le cadre de son prochain mandat, elle sera confrontée à une série de défis urgents, tels que la régulation potentielle de l'écosystème en ligne, la gestion des technologies intelligentes en accord avec les normes et les principes de l'UE, et le rôle de l'Europe dans un paysage géopolitique toujours plus précaire.

En raison de son engagement en faveur des mesures antitrust et de ses actions pour défendre la concurrence, qui ont directement affecté certaines des firmes américaines les plus en vue, elle a dû faire face à l'ire de plusieurs politiciens outre-Atlantique. En juin, le président américain Donald Trump avait affirmé que Margrethe Vestager « détest[ait] les États-Unis », en raison des diverses poursuites judiciaires intentées par l'UE contre des entreprises américaines. Margrethe Vestager a cependant tenu à calmer les esprits en assurant qu'elle ne nourrissait aucun dessein anti-américain. « Nous avons eu à gérer des cas impliquant des entreprises américaines, mais ce n'est pas une question de drapeau », a-t-elle souligné. « C'est parce que de nombreuses plaintes ont été déposées et nombre d'entre elles provenaient d'autres firmes américaines, tout simplement parce que l'Europe est un endroit propice pour faire des affaires. »

Loi sur les services numériques

Concernant la loi très attendue sur les services numériques, Margrethe Vestager a déclaré qu'elle s'attendait à ce que l'approbation des mesures prenne beaucoup de temps dans le cadre des futures négociations entre les institutions européennes. Elle a ajouté que des questions concernant la « responsabilité » des plateformes, ainsi que le respect de divers codes de pratique actuellement en vigueur, devaient être réglées.

La loi sur les services numériques est un nouveau cadre qui doit être proposé par la Commission en 2020 et qui actualisera la directive sur le commerce électronique vieille de plusieurs décennies en établissant de nouvelles règles régissant internet.



NUMÉRIQUE

Intelligence artificielle

Durant ses 100 premiers jours d'activité, la nouvelle Commission devra par ailleurs faire part de ses vues sur l'intelligence artificielle (IA) et l'éthique. Selon une source de l'UE proche du dossier, la première communication que l'exécutif européen publiera sur ce sujet constituera probablement une « feuille de route » des initiatives à venir.

L'éthique à l'assaut de la technologie

Margrethe Vestager se montre prudente lorsqu'il s'agit d'intelligence artificielle, mais pas réfractaire. Elle a déclaré à Euractiv que « les grandes opportunités [allaient] de pair avec des risques importants », mais qu'elle avait de « fortes réserves » concernant l'application « générale » de certaines technologies, comme les logiciels de reconnaissance faciale.

Le plus grand défi de Margrethe Vestager pourrait cependant provenir des rangs de la Commission. Dans le cadre de ses nouvelles responsabilités au sein de l'exécutif européen, elle supervisera les travaux menés en collaboration avec d'autres membres du collège, notamment le responsable du portefeuille du marché intérieur, Thierry Breton, la nouvelle commissaire à l'innovation et à la jeunesse, Mariya Gabriel, et le commissaire délégué à la justice, Didier Reynders. « Avec tous ces personnages hauts en couleur, elle aura sans doute du pain sur la planche au cours des cinq prochaines années », a noté une source de l'UE. « Ses plus gros obstacles pourraient en fait être les gens avec qui elle travaille. »

Numérique : le programme de la nouvelle Commission européenne



Intelligence artificielle, Big Data, 5G, responsabilité des plateformes, taxation... Quel est le programme d'Ursula von der Leyen pour le numérique, l'une des trois priorités de la future Commission européenne avec le climat et l'économie, pour les cinq prochaines années ?

Alors que la «*transformation numérique*» faisait partie des priorités de Jean-Claude Juncker, le président sortant de la Commission européenne, Ursula von der Leyen entend bien reprendre les chantiers de son prédécesseur. Plus encore, Mme von der Leyen veut miser sur les technologies numériques appelées à devenir déterminantes. Et notamment sur l'intelligence artificielle, sur laquelle le programme de la nouvelle Commission insiste beaucoup. La Commission Juncker a mené à bien plusieurs réformes capitales sur l'encadrement du secteur : la directive sur le droit d'auteur, le règlement général sur la protection des données (RGPD), la neutralité du net ou encore la fin du roaming (les frais d'itinérance lorsque l'on voyage dans un autre Etat membre)... La nouvelle présidente de la Commission espère renforcer certaines de ces législations, comme celles relatives à la protection des données des utilisateurs de services numériques ou à la responsabilité des plateformes. Et aussi, reprendre certains dossiers ayant échoué, à l'instar de la taxation des géants du numérique.

Voici donc un *digest* des ambitions d'Ursula von der Leyen pour le numérique. Trop tard pour recréer les GAFAs en Europe

«*Il est peut-être trop tard pour reproduire les géants du numérique*», admet le programme de la future Commission européenne. Si les GAFAs (Google, Apple, Facebook, Amazon) ne sont pas reproductibles en Europe pour Ursula von der Leyen, celle-ci entend néanmoins doter le Vieux Continent d'une «*souveraineté technologique dans certains domaines technologiques essentiels*».

L'actuelle commissaire à la Concurrence Margrethe Vestager aura pour mission de mener cet objectif à bien en tant que vice-présidente exécutive pour «*Une Europe adaptée à l'ère du numérique*». Surnommée «*la dame de fer de Bruxelles*» pour ses amendes records infligées à Google et Apple, l'ancienne ministre danoise mènera cette mission conjointement à son activité de commissaire à la Concurrence, ce portefeuille lui ayant été de nouveau attribué.

Afin de faire de la souveraineté technologique une réalité et à défaut de pouvoir recréer les GAFAs, la nouvelle Commission veut investir dans des technologies qui pourraient faire naître «*la prochaine génération de géants du numérique*». Il s'agit notamment de la 5G, de la *blockchain*, du calcul à haute performance, de l'informatique quantique, des algorithmes ou encore des outils de partage et d'exploitation des données.

Pour ces technologies, Ursula von der Leyen souhaite des normes européennes, fer de lance de la puissance de l'UE à l'échelle mondiale. Un point de vue avancé dès 2005 par le politologue Zaki Laïdi dans l'ouvrage de référence *La norme sans la force : L'énigme de la puissance européenne*. «*Dans le domaine commercial, la prime va toujours à ceux qui définissent un standard plus vite que les autres*», écrivait-il en 2014 dans la revue *Esprit* à propos des motivations européennes pour conclure un traité de libre-échange transatlantique. Ursula von der Leyen reprend à son compte l'idée selon laquelle la norme conduit à la puissance et par extension, à la souveraineté.

Et pour ne pas rater encore une fois le coche, comme ce fût le cas lors de l'émergence des géants américains du web, la nouvelle Commission veut ainsi normer les technologies émergentes du numérique... Avant qu'il ne soit trop tard.

L'intelligence artificielle et les données au cœur du programme

D'emblée, l'intelligence artificielle est évoquée dans le programme numérique de la Commission. Plusieurs fois, son importance pour l'avenir du secteur est mentionnée, en lien avec une «*large utilisation des données*». Ursula von der Leyen considère que les données et l'IA sont les «*ingrédients de l'innovation qui peuvent nous aider à trouver des solutions aux enjeux sociétaux actuels, que ce soit dans le domaine de la santé ou de l'agriculture, de la sécurité ou de l'industrie manufacturière*». Dans les 100 premiers jours de son mandat, Margrethe Vestager aura pour tâche de formuler une proposition législative pour une approche coordonnée au niveau européen «*relative aux implications humaines et éthiques de l'intelligence artificielle*».

L'initiative législative proposée aura également pour but d'encadrer l'utilisation des «*mégadonnées*», plus connues sous leur nom en anglais : *Big Data*. Ce concept désigne des flux de données si volumineux qu'ils dépassent les capacités d'analyse humaine et nécessitent l'utilisation d'outils très puissants pour être interprétés et utilisés. Ces données sont essentielles à une multitude de secteurs liés au numérique, et notamment dans le cadre de l'intelligence artificielle. Et la proposition émise dans les 100 premiers jours «*devrait également examiner les moyens d'utiliser les mégadonnées pour favoriser des innovations qui créent de la richesse pour nos sociétés et nos entreprises*». La future Commission souhaite que la priorité soit donnée à l'intelligence artificielle grâce à la mobilisation de fonds du cadre financier pluriannuel 2021-2027, ainsi que par le biais de partenariats public-privé.

Des mesures pour renforcer la protection des utilisateurs

L'utilisation massive des données souhaitée par Ursula von der Leyen doit être couplée avec la protection de la vie privée, des exigences de sécurité, de sûreté et d'éthique, indique-t-elle. A cet égard, son programme fait état de la contribution du règlement général sur la protection des données (RGPD), entré en vigueur en mai 2018.

La future présidente de la Commission européenne veut que Margrethe Vestager propose une législation sur les services numériques, intitulée «*Digital Services Act*» dans sa lettre de mission (en anglais). Celle-ci aura pour objet de renforcer les règles de responsabilités et de sécurité pour les plateformes, services et produits numériques. Cette législation devra aussi compléter le marché unique numérique, qui implique à terme la suppression des barrières réglementaires entre Etats membres en ce qui concerne le numérique. Concernant la cybersécurité, Ursula von der Leyen entend créer une «*unité conjointe de cybersécurité*».

Taxation numérique

Dans sa lettre de mission, Margrethe Vestager a également comme but de coordonner le travail sur une «*taxation numérique pour trouver un consensus au niveau international d'ici la fin 2020 ou proposer une taxe européenne juste*».

Si la France et d'autres pays européens sont favorables à une taxe européenne sur le numérique, dite «*taxe GAFAs*», plusieurs autres s'y sont montrés beaucoup moins favorables voire s'y sont opposés, à l'instar de l'Irlande, l'Allemagne, la Suède, le Danemark, la Finlande ou encore le Luxembourg. Cette taxe viserait à imposer au moins une partie des sommes réellement générées dans chaque Etat membre par les entreprises numériques. Et ainsi éviter que celles-ci soient artificiellement rapatriées dans des pays de l'UE à fiscalité avantageuse, comme l'Irlande ou le Luxembourg, pour payer le moins d'impôts possible.



Face à ces réticences, l'objectif prioritaire de l'UE n'est donc plus de mettre en place la «*taxe GAFAs*» au niveau européen mais au niveau mondial, notamment de l'OCDE. Même si le programme numérique de la Commission conserve l'hypothèse d'une taxe européenne en deuxième option.

Renforcer l'éducation au numérique

Afin que tous, jeunes et moins jeunes, maîtrisent au moins les compétences numériques de base, le programme de la Commission européenne ambitionne d'actualiser le plan d'action en matière d'éducation au numérique. A l'heure actuelle, ce plan comprend «*11 actions visant à soutenir l'utilisation des technologies et le développement des compétences numériques dans l'éducation*», détaille le site de la Commission. Pour Ursula von der Leyen, le numérique doit être au service d'une éducation plus inclusive, avec par exemple le développement de cours en ligne accessibles à tous.

Plus généralement, la nouvelle présidente de la Commission lie la réussite de la transformation numérique à l'éducation, «*moteur de la compétitivité et de l'innovation en Europe*». A cet effet, Mme von der Leyen veut que l'espace européen de l'éducation soit une réalité d'ici 2025. Ce dernier vise en particulier à permettre plus facilement de passer d'un système éducatif d'un Etat membre à celui d'un autre, dans le but de favoriser l'accès à des enseignements de qualité. Par ailleurs, la future Commission soutient l'idée du Parlement européen de tripler le budget d'Erasmus + pour la période 2021-2027.

Une numérisation complète de la Commission

Mentionnant l'importance du secteur public dans la transformation numérique, le programme indique que l'exécutif européen doit donner l'exemple avec une «*numérisation pleine et entière de la Commission*».

«*En mettant en place de nouvelles méthodes numériques et de nouveaux outils de diplomatie numérique*», sa nouvelle présidente a la «*conviction qu'ainsi, l'institution sera non seulement plus agile et plus souple, mais aussi plus transparente dans son fonctionnement*».

“Fatigué

du papier ?

du temps de recherche?

des boîtes d'archive?”

“Nous avons les solutions”



La Journaliste libanaise Roula Khalaf devient la première femme rédactrice en chef du Financial Times

ARCHIVAGE NUMERIQUE, ACCOMPLISSEZ DAVANTAGE EN MOINS DE TEMPS...

Gestion documentaire

Organisez l'ensemble des informations de votre entreprise pour prendre rapidement de meilleures décisions opérationnelles.

Sécurité

Protégez le contenu confidentiel, respectez la conformité et améliorez l'intégrité des dossiers grâce à la gestion sécurisée des documents

Gestion des dossiers

Établissez des lignes directrices pour organiser vos documents et garantir la conformité et la continuité des activités de votre entreprise.

Logiciel

Pour : TPE-Association-PME-Administration-Ressources Humaine-Logistique...



La nouvelle directrice de la rédaction du « Financial Times » s'appelle Roula Khalaf. Née au Liban, spécialiste du Proche-Orient, elle parle français et arabe. Elle est surtout la première femme à la tête de cette « bible des milieux financiers » qu'est le « FT » depuis sa fondation il y a plus de 130 ans.

Les femmes libanaises se sont révélées être des pionnières à de nombreuses reprises et le journalisme n'est qu'un secteur dans lequel elles ont dominé au même titre que l'enseignement universitaire.

La dernière femme à avoir réglé cette demande est Roula Khalaf, qui a été nommée rédactrice en chef du Financial Times, un rôle occupé par un homme au cours de ses 131 années d'existence. L'annonce a eu lieu après que Lionel Barber eut annoncé qu'il quitterait son poste de rédacteur en chef, qu'il occupe depuis 14 ans, en janvier. La carrière de 34 ans de Barber au journal a été décrite comme le « meilleur travail en journalisme ».



Khalaf, rédacteur en chef adjoint de FT depuis 2016, a occupé le deuxième poste de rédacteur en chef le plus important du journal. Son rôle consistait notamment à « diriger le réseau de 100 journalistes étrangers du FT et à diriger sa couverture au Moyen-Orient pendant la guerre en Irak et les soulèvements arabes de 2011 ».



LE LIBAN
N'A PAS DE
FRONTIÈRES

L'Orient
LE JOUR
SARADARBANK

Léa Salamé, «100 % libanaise, 100 % française»



Léa SALAMÉ, invitée de Ziyad MAKHOUL pour la première édition de «Beyrouth Conversations» de L'Orient_Le Jour

BEYROUTH CONVERSATIONS

La célèbre journaliste a ouvert, en juin dernier, le bal de « Beyrouth conversations », un projet de « L'Orient-Le Jour » en partenariat avec Saradar Bank.

Elle fait partie des Libanais de la diaspora dont notre pays peut être fier. Léa Salamé, tête d'affiche des journalistes et animateurs de télévision et radio françaises, était hier l'invitée de l'ancien corédacteur en chef de L'Orient-Le Jour, Ziyad Makhoul, pour la première édition de « Beyrouth conversations ». Lancé et organisé par L'OLJ en partenariat avec Saradar Bank, ce projet devait être baptisé à la base « Beyrouth convergence » pour refléter l'idée de faire converger à Beyrouth les figures de la diaspora en vue de leur faire partager leurs expériences aux quatre coins du monde.

« Ce cycle de conférences a l'ambition de refaire de Beyrouth un port d'attache pour les Libanais de l'étranger, le temps d'un soir », a indiqué Michel Hérou, directeur exécutif de L'OLJ, en présentant le projet devant un public nombreux rassemblé dans l'auditorium Audi, au siège de l'École supérieure des affaires. « Il ne s'agit plus de se limiter aux frontières, mais de créer un pont entre le Liban et sa diaspora pour cultiver un sentiment d'appartenance et bâtir une culture commune », a déclaré M. Hérou, qui a lui-même vécu de nombreuses années à l'étranger. Avec Youssef Dib, directeur général de la banque privée et d'investissement Saradar Bank, lui aussi issu de la diaspora, il a évoqué la nécessité d'identifier et de mettre en relief les talents libanais à l'international.

Souriante et très à l'aise, Léa Salamé, qui a gravi les échelons du journalisme audiovisuel français dans une ascension fulgurante, entre en scène avec Ziyad Makhoul, retransmise en direct par la MTV, pour une séance au cours de laquelle elle se penchera avec beaucoup de naturel et de vivacité sur son parcours de vie.

Hollande et Juppé

Fille de Ghassan Salamé, ancien ministre de la Culture (2000-2003), et de Mary Boghossian, cette jeune femme de 39 ans avec la voix de laquelle se réveillent chaque matin des millions d'auditeurs de France Inter, et qui présente sur France 2 l'émission politique et le magazine culturel Stupéfiant !, suivis chacun par des centaines de milliers de téléspectateurs, est née au Liban. À Ziyad Makhoul qui lui demande quel est son souvenir le plus marquant de sa petite enfance libanaise, elle répond : « Une petite chute dans la cour de récréation de l'IC (International College). » Quant à l'interview qui l'a le plus marquée, il s'agit de celle de François Hollande, en avril 2016, lorsque, après avoir interrogé le chef de l'État français sur la politique migratoire de la France, elle lui assène, pas convaincue par sa réponse : « C'est une plaisanterie ! » Léa Salamé, qui attribue sa réflexion spontanée à son « côté libanais », indique que cet échange a constitué « un point d'inflexion » dans sa carrière. Celle qui fut sacrée meilleure intervieweuse de France en 2015, raconte qu'en octobre 2016, elle a vécu sa pire expérience, en matière d'interview, avec Alain Juppé, alors candidat à la primaire de la droite française et du centre. « J'ai ressenti un sentiment de solitude et d'échec, parce que resté froid, Alain Juppé n'a pas voulu entrer dans le match », confie la jeune femme, qui révèle qu'à la suite de cette interview, sa mère lui a envoyé un mail dans lequel elle lui a reproché d'avoir été « nulle », l'exhortant à « cesser d'être agressive ». Un commentaire qu'elle a d'abord rejeté, avant de reconnaître que, oui, sa mère avait raison.

Pousser les murs

Quand Ziyad Makhoul demande comment elle réagit lorsqu'on lui dit qu'elle est un personnage clivant, d'aucuns lui reprochant notamment une certaine arrogance, elle insiste : « Je me suis pourtant assagie », avant de noter avec son franc-parler qu'« il faut du temps pour trouver son style ». Et d'interroger : « Lorsque vous êtes née ailleurs, comment vous imposez par rapport aux autres journalistes sans pousser les murs ? » « Je suis très orientale, débordante et pas assez cartésienne », poursuit, avec de grands gestes, celle qui portait le nom de Hala avant l'âge de 13 ans. « À l'école, mes camarades français se moquaient de mon nom en le comparant avec celui d'Allah », se souvient-elle, expliquant que c'est la raison pour laquelle elle a opté pour « Léa ».

La Franco-Libanaise estime néanmoins que son statut de « femme orientale » a constitué un atout lorsqu'elle avait voulu postuler à la chaîne LCI. « Toutes les candidates étaient blondes au yeux bleus, et c'est ma différence qui a favorisé mon recrutement », avoue-t-elle, fière d'être « à 100 % libanaise avec des racines arméniennes », mais aussi à « 100 % française ». Et d'évoquer une citation de Jean Cocteau : « Ce qu'on te reproche, cultive-le, c'est toi. » Maman d'un garçon de deux ans, Léa Salamé affirme qu'elle l'a déjà emmené « 3 ou 4 fois » à Beyrouth, tant elle tient à son identité libanaise. « Ma mère a l'obsession de nous ramener à nos racines, ma sœur et moi, alors que mon père a toujours été plus soucieux de nous apprendre à être indépendantes aux plans professionnel et financier », note Léa Salamé, qui affirme se rendre une fois par an à Mazraat Kfardebiane, village de son père, où elle aime se recueillir devant la tombe de sa grand-mère paternelle et se reconnecter avec ses racines.

Enfin, lors de l'échange de questions et réponses avec le public qui a suivi la conversation entre elle et Ziyad Makhoul, alors qu'un étudiant lui demandait quelle personnalité libanaise elle aimerait interviewer, la journaliste a répondu : « J'aurais souhaité m'entretenir avec Samir Frangié (l'ancien député décédé en 2017), en raison de la profondeur de sa pensée et ses qualités personnelles.

Claude ASSAF | OLJ

Léa Salamé

Hala Salamé, dite Léa Salamé, née le 27 octobre 1979 à Beyrouth (Liban), est une journaliste franco-libanaise.

Après avoir travaillé sur les chaînes d'information en continu France 24 et I-Télé entre 2006 et 2014, elle se fait connaître du grand public à partir de 2014 grâce à son rôle de chroniqueuse dans l'émission *On n'est pas couché*, diffusée sur France 2. Elle réalise également des interviews depuis 2014 dans l'émission de radio *Le 7/9* sur France Inter. Depuis septembre 2016, Léa Salamé présente l'émission *L'Émission politique* ainsi que le magazine culturel *Stupéfiant !* sur France 2.

« Femme de l'année 2014 » par le magazine GQ1
« Meilleure intervieweuse de l'année 2015 »
(prix Philippe-Caloni 2015)



Léa SALAMÉ à Beyrouth juin 2019



Michel Hérou, directeur exécutif du groupe Orient-Le-Jour, Commerce du levant



HACHETTE

PACIFIQUE



MOBILIER DE BUREAU

PROFESSIONNEL - ADMINISTRATION - COLLECTIVITÉ - PARTICULIER

Un espace de bureau qui s'adapte à votre façon de travailler et à votre budget.

Reflète le dynamisme et de la personnalité de votre entreprise, votre mobilier de bureau doit conseiller confort, ergonomie, intelligence et design. Hachette Pacifique a sélectionné pour vous des gammes qualitatives et variées qui vous permettront de créer l'espace de travail qui vous ressemble.



BUREAU



RANGEMENT



FAUTEUIL & CHAISE



LUMINAIRE



HACHETTE
PACIFIQUE

VENEZ TESTER NOS FAUTEUILS DANS NOTRE SHOWROOM
Vallée de Titaerui- Papeete - Tél: 40 46 17 00
contact@hachette-pacifique.pf - www.hachette-pacifique.pf



Beyrouth « ville créative pour la littérature »

La directrice générale de l'Unesco à Paris, Audrey Azoulay, a proclamé Beyrouth « ville créative pour la littérature ». La capitale libanaise rejoint ainsi le réseau des « villes créatives » mis en place par l'organisation en 2004 et dont le but est de mettre en évidence la créativité des villes dans divers domaines, comme la gastronomie, la musique, la littérature, le cinéma, les arts graphiques, etc.



Audrey Azoulay,
Directrice Général de l'UNESCO

De nombreux horizons pourraient être ainsi ouverts à Beyrouth, encourageant son développement et renforçant son pouvoir d'attraction et son rayonnement.

Le titre de « ville créative » mettra Beyrouth sur la carte des autres villes partageant ce statut, stimulera son ouverture à leur littérature, favorisera la coopération, les échanges et la production littéraire.

La candidature de Beyrouth, qui avait déjà reçu le statut de capitale mondiale du livre en 2009, a été retenue suite à la présentation d'un dossier très complet par la municipalité de la ville.

L'ambassadrice du Liban auprès de l'Unesco, Sahar Baassiri, a expliqué que cette nomination est une « reconnaissance du statut culturel de Beyrouth ».

Ville phare dans le domaine de la littérature, riche de décennies d'édition et de publications en trois langues, centre régional de traduction, Beyrouth a toujours été le cœur battant de la littérature mais aussi le refuge de nombreux écrivains et poètes attirés par le climat de liberté et le bouillonnement culturel de ses multiples universités et centres intellectuels.

Beyrouth rejoint ainsi des villes aussi diverses que Grenade, Barcelone, Dublin, Durban, Heidelberg, Milan, Québec, etc. Cette nomination est la deuxième dont bénéficie le Liban, puisqu'en 2013 Zahlé avait été proclamée ville créative pour la gastronomie.

Tous ces lieux distingués par l'Unesco expriment, chacun à sa manière, leur créativité comme élément stratégique d'une politique de développement durable de plus en plus incontournable aujourd'hui.



L'ambassadrice du Liban auprès de l'Unesco, Sahar Baassiri et madame Louise Mushikiwabo secrétaire générale de l'OIF



Optic 2000
Une nouvelle vision de la vie

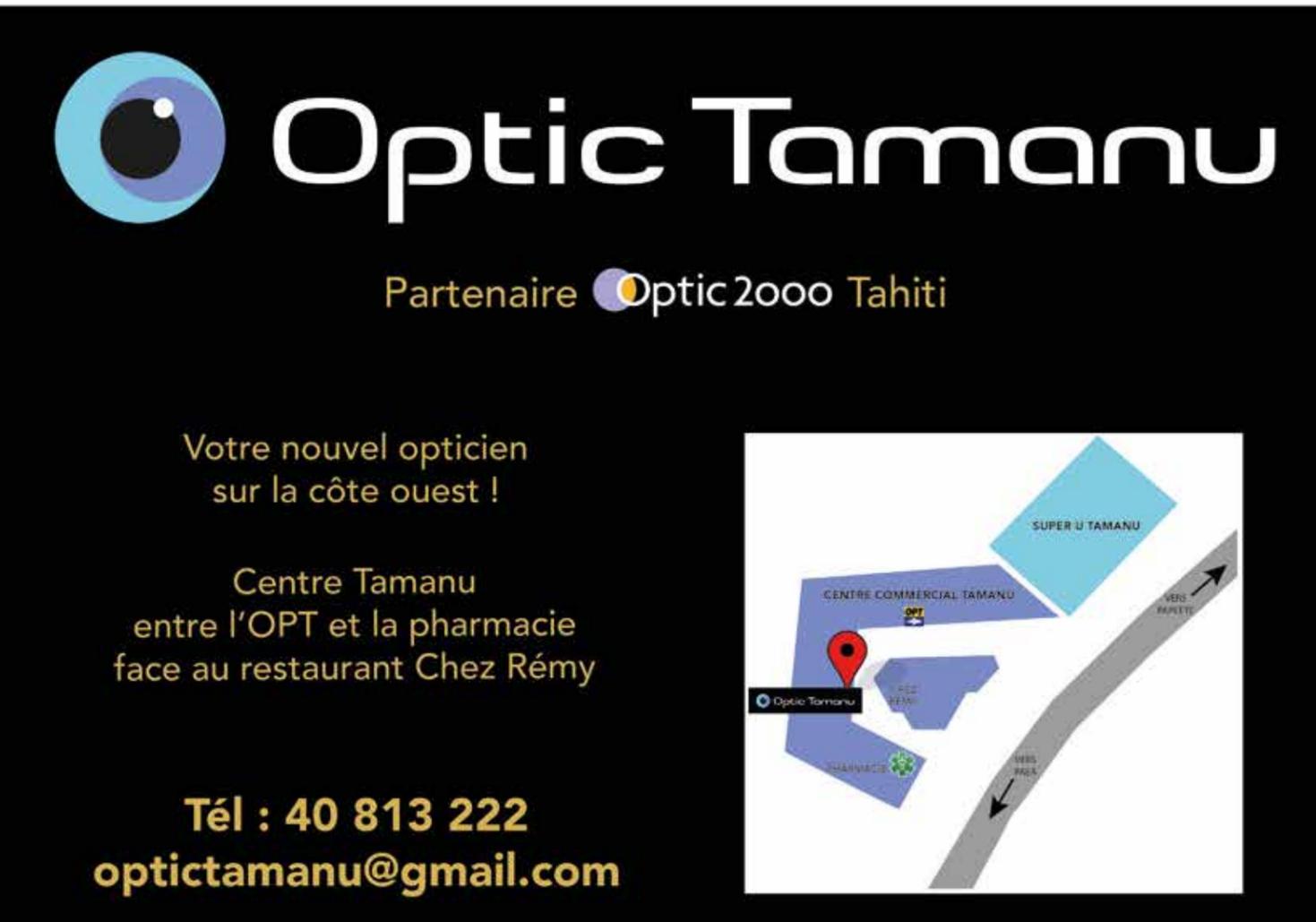
- Respect de votre budget
- Produits optiques de qualité
- Équipement adapté à vos besoins
- Conseils & services personnalisés

ET TOUJOURS VOTRE DEUXIÈME PAIRE OFFERTE* !

Centre-ville (entre la Cathédrale et Air Tahiti) • Tél. : **40 42 77 54**
 Mamao (face à l'ancien hôpital - Parking privé gratuit) • Tél. : **40 42 19 44**
 optic2000-tahiti.pf - facebook : Optic 2000 Tahiti



Le président Édouard Fritch et le Haut commissaire de la République en Polynésie française Dominique Sorain : la lutte contre ce fléau et une volonté commune de l'État et du Pays.

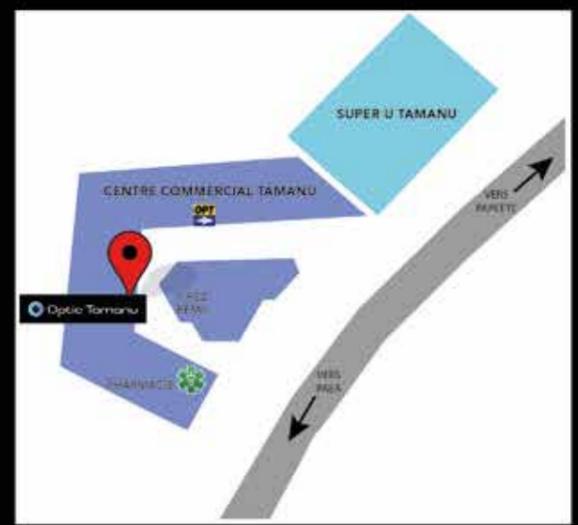


Optic Tamanu
Partenaire **Optic 2000 Tahiti**

Votre nouvel opticien sur la côte ouest !

Centre Tamanu entre l'OPT et la pharmacie face au restaurant Chez Rémy

Tél : **40 813 222**
 optictamanu@gmail.com



STOP « ICE »

Depuis une dizaine d'années, une drogue de synthèse, communément appelée «ice», déferle sur toute la région du Pacifique. L'année 2019, les affaires de trafic d'« ice » ont été en constante augmentation sur le Fenua, ce qui justifie le coup de gueule du Commissaire divisionnaire Mario BANNER qui a décidé de faire de la lutte contre ce fléau son cheval de bataille. La Polynésie

Depuis 2017, ce sont près de 40 Kilos qui ont été saisis et près de 7 milliards de francs pacifiques en liquide et en marchandises, quantité impressionnante pour notre petit territoire.



Commissaire divisionnaire Mario BANNER

Malgré les peines de prison exemplaire, la montée impressionnante de ce trafic alerte le patron de la DSP veut que cette lutte soit l'affaire de tous les polynésiens. La réunion annuelle du Pacific transnational Crime Network (PTCN) qui s'est tenue en novembre en Nouvelle Zélande et dont la Polynésie fait partie avec une vingtaine états du Pacifique a inscrit à l'ordre du jour la lutte contre ce trafic à la demande des responsables polynésiens.

Cette détermination du Commissaire divisionnaire Mario BANNER doit être partagé par nous tous.



Notre association affiche depuis sa création sa volonté de tutter contre toutes les violences et dont la protection de l'enfance est une des principales raisons d'être, s'associe à cette démarche responsable.

La lutte contre ce danger qui ruinent des familles et met des personnes fragiles dans une grande souffrance, est effectivement notre affaire à tous !



DIASPORA



Le congrès Lebanese Diaspora Energy à Beyrouth, la rencontre avec le Liban

LDE à Washington pour « resserrer les liens » avec la diaspora septembre 2029



L'ambassadeur du Liban à Washington SEM Gabriel ISSA



L'équipe de choc de la LDE autour de SEM Elie TURK, Pascale DAHROUJ, Lina AFIF et Imad CHACRA



Discours du ministre Gebran Bassil à la conférence sur l'énergie de la diaspora libanaise - Washington D.C. 20/09/2019

G BASSIL : « Notre histoire est la tolérance, notre présent est la coexistence et notre avenir est l'unité, musulmans et chrétiens et juifs et autres »

Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Nous nous réunissons aujourd'hui à LDE, la 4e conférence pour l'énergie de la diaspora libanaise en Amérique du Nord et la 15e dans le monde, au pays des rêves, la terre qui accueille toujours chaque chercheur de savoir et porteur d'ambitions, cette terre qui n'a jamais demandé à personne sa couleur, sa religion ou son pays d'origine, cette terre a accueilli tout le monde et leur a donné la chance de réussir. Et le succès est un attribut associé aux Libanais, il est le propriétaire de gènes hérités de leurs ancêtres qui n'ont jamais attendu la chance pour frapper à leurs portes mais qui, avant le lever du soleil et après une petite prière, escaladaient les montagnes et creusaient les rochers pour en faire un sol fertile, ou utilisé pour naviguer dans un bateau fait à la main dans les profondeurs des grands océans pour découvrir de nouvelles terres et embrasser des civilisations prometteuses.

Ces Libanais ont fait leurs valises et ont subi les risques de voyage et les défis de l'immigration loin de leurs familles et de leurs amis, atteignant les côtes de l'Amérique, étant présent dans l'est, l'ouest, le nord, le sud et le centre des États-Unis, et a contribué à l'essor de l'industrie automobile de Detroit, la production de pétrole au

Texas, le développement de la médecine à Cleveland, la montée sur la Lune par la NASA. Ils ont contribué à la formation de la «Silicon Valley» en Californie, et à la naissance de la Pen League à Boston, ainsi sont venues les pensées de Gebran Khalil Gebran et la poésie d'Elia Abou Mady, le Libanais a fait ses preuves dans tous les domaines et il est le créateur, le penseur et l'innovateur.

Enfants de Liban,

Vous, Libanais, commerçants, ingénieurs, entrepreneurs, gestionnaires, universitaires et designers, vous aimiez les États-Unis comme le Liban et vous vous intégrez bien dans sa communauté. Ce pays vous a ouvert les mains et vous a embrassé et vous l'avez embrassé, il vous a fourni les opportunités et vous en avez bien profité, il vous a préservé vos coutumes libanaises et votre droit à restaurer votre identité ainsi restaurez-le, vous avez vécu comme Libanais en l'immigration et en a fait une résidence secondaire pour vous, préservez ainsi votre premier pays et embrassez-le. Votre Liban est une patrie bénie et nous y vivons, même si nous n'étions pas parfaits, mais nous vivons sous la bannière des idéaux même s'ils ne sont pas complets.

Aujourd'hui, votre rôle est grand ici et votre contribution est claire à la prospérité de l'Amérique, mais votre petite patrie est fière de vous, et elle fait face à des défis à la veille du centenaire du Grand Liban et a besoin de tous les efforts pour passer à son deuxième centenaire.

Votre rôle est important ici et il devrait l'être également au Liban, et d'être confiant et sans hésitation. Votre rêve en Amérique n'était pas un conte de fées des histoires de «Walt Disney», mais c'était une route difficile pleine d'épines et vous méritiez de déclarer à la fin que «nous avons fait notre propre destin», et le Liban a pour faire son destin à travers vous et nous. Et la libanité est votre association d'appartenance, elle nécessite d'être préservée et elle nécessite votre vote aux prochaines élections législatives et votre restauration de votre nationalité, afin de préserver son concept culturel. Cependant, la chance de restaurer votre nationalité n'est pas infinie dans le temps, la loi qui a exigé des années de lutte pour l'adopter est limitée dans le temps, et comme je vous l'ai dit précédemment, le Liban a besoin de vous, avez-vous déjà pensé que vous en avez également besoin???

Savez-vous que des centaines de milliers d'étrangers ont du mal à acquérir ce qui n'est pas leur droit ? Ils cherchent à acquérir la nationalité libanaise et utilisent les Libanais pour cela, et ils ne l'obtiendront pas, quels que soient les efforts des agences internationales, et les pays l'ont poussé derrière avec tous ses efforts pour nous forcer à accepter de les faire remplacer par les réfugiés palestiniens et les Syriens déplacés, substitués aux titulaires du droit légitime et naturel ! Et nous n'accepterons pas quelle que soit la pression augmentée et les agitateurs agités ! Nous n'accepterons pas de remplacement pour vous ! Mais vous devez appliquer et utiliser votre droit et acquérir la nationalité pour vous et vos enfants !

Chers Libanais,

Vous êtes tous conscients des difficultés de ce que la crise syrienne nous a imposé, le Liban en a enduré beaucoup durant cette guerre: plus d'un million et demi de personnes déplacées sur ses terres et plus de mille camps aléatoires entre ses villes, et plus des terribles pertes dans son économie, sans parler de l'extrémisme et du terrorisme que l'armée libanaise et le peuple libanais ont réussi à vaincre. Tous ces facteurs ont épuisé l'économie libanaise, déjà fatiguée de politiques erronées et de corruption, et ont poussé les agences internationales à abaisser sa cote de crédit; aucun produit intérieur ne peut croître sans facteur domestique, et aucune économie d'un seul pays ne peut assurer la subsistance de deux populations, et aucun marché du travail unique, qui, en raison de sa petite taille, a poussé vos parents et vos grands-parents à immigrer, ne peut supporter les travailleurs de deux pays ; par conséquent, cette réalité ne peut plus durer pendant une à deux décennies, et le Liban devrait mettre en œuvre le retour progressif des Syriens

déplacés dans leur pays, et personne ne devrait nous convaincre que les conditions de retour n'ont pas encore été remplies, elles l'ont été, et interrogez Erdogan à leur sujet et à propos de l'Union européenne si vous n'y croyez pas, et interrogez le ministre allemand des Affaires intérieures sur le statut des personnes déplacées à leur retour, et interrogez le président Trump sur les Mexicains et toutes les personnes déplacées dans son pays.

Enfants de Liban,

Votre rôle est aussi grand que celui des Américains d'origine libanaise, pour porter la cause du Liban dans tous les forums politiques américains, expliquer la vérité sur le Liban et son importance, le Liban n'a jamais attaqué personne mais est un amoureux de la paix et en a besoin. Le Liban a pleinement rempli ses obligations humanitaires, morales et juridiques envers les peuples palestinien et syrien, aujourd'hui le retour est devenu nécessaire, nous n'accepterons pas que nos citoyens restent à l'étranger pendant que nos voisins sont à l'intérieur.

Votre rôle est plus important dans l'économie, plus vous consommez de Libanais, plus vous augmentez nos exportations, protégez nos industries et réduisez notre déficit commercial. Visitez le Liban pour le tourisme et les loisirs, pour revenir à vos racines et dans la ville natale de vos pères, visitez-le et vous comprendrez mieux qui vous êtes et votre identité deviendra plus claire. Peu importe combien de temps vous avez immigré et combien vous vous êtes intégré et à quelle distance vous êtes, vos gènes restent libanais et votre enthousiasme reste oriental et à l'intérieur de vous reste un Phénicien qui a navigué sur les vagues à la recherche des opportunités. Souvenez-vous du voyage de milliers d'années et de toutes les contributions que le Liban a faites en cadeau à l'humanité qui en font un véritable pays pour la convergence des civilisations et un centre naturel pour un dialogue humain pacifique. Retournez à vos origines, ceux qui n'ont ni origine ni racines ont la vie superficielle, vide de la profondeur de l'histoire et de son parfum.

Soyez comme le Cèdre du Liban enraciné dans vos terres et accroché à votre appartenance à la Libanité. Seul le Liban nous unit et c'est avant tout une autre affiliation. Les personnes sans terre restent des réfugiés et une terre sans peuple reste communautaire. Nous vivons la tragédie du peuple palestinien depuis plus de soixante-dix ans, et la tragédie du peuple syrien depuis huit ans, il n'y a pas de solution pour eux et nous uniquement par leur retour et notre retour dans nos patries et racines, nos racines en arabe libanais oriental.

Chers Libanais,

Aucune naturalisation ne peut nous être imposée et nous priver de notre humanité, aucun accord immobilier ne peut nous être imposé et nous priver de nos terres, mais nous imposons notre droit à une vie partagée et libre sur nos terres, individuellement intégrés où que nous soyons.

Nous sommes des passionnés de paix, des pionniers de la diversité et des revendicateurs d'ouverture. Notre histoire est la tolérance, notre présent est la coexistence et notre avenir est l'unité, musulmans et chrétiens et juifs et autres, nous vivons ensemble depuis des siècles et nous pouvons vivre ensemble plus tard, si nous avons la volonté de vivre ensemble, de nous éloigner à la fois de l'unilatéralisme et du rejet de l'autre.

Nous sommes créateurs d'innovation et de réussite ; permettez-moi de vous rappeler que Hassan Kamel al-Sabah est né à Nabatiyeh dans le sud du Liban en 1894, a étudié à l'Université américaine de Beyrouth, a enseigné à l'Université du Massachusetts aux États-Unis et possède plus de quarante brevets en électricité. Il y a une semaine, les noms de Majd Dheini, Hassan Badran et Hadi Zayneddine ont été ajoutés à la liste d'honneur Facebook à 21 ans, cela arrive à un moment où le monde virtuel domine le monde réel. Et la question qui se pose, ces jeunes seront-ils privés de leur chance de réussir à cause de leurs noms face à la montée de l'extrémisme et de la

peur de l'autre ? Beaucoup ont oublié une citation que le président Franklin Roosevelt a dit un jour : «Souvenez-vous, souvenez-vous toujours, que nous tous, et vous et moi en particulier, descendons d'immigrants et de révolutionnaires.»

Oui, nous sommes révolutionnaires et nous n'accepterons pas l'injustice. Vous avez quitté votre pays en quête de liberté et nous ne nous taisons pas sur le manque de liberté dans notre pays. Nous n'accepterons pas l'interdiction de notre liberté d'exister dans notre pays par qui vous êtes venu en quête de liberté dans son pays. Nous n'accepterons pas l'injustice contre nous, nous qui vivons pour la diversité en faveur de ceux qui vivent pour l'unilatéralisme.

Nous avons accumulé des civilisations sur notre terre et exporté la diversité vers les terres du globe ; nous ne céderons pas à l'unilatéralisme d'un État ou d'une organisation. Nos innovateurs ont vécu le Liban, senti l'odeur du Liban, goûté le goût du Liban et raconté des histoires et des rêves qui n'auraient pas été écrits sans le privilège et l'unicité du Liban.

Préserver le Liban comme centre de réussite, destination touristique et touristique et lieu de prière et de culte.

Vivez la Libanité et concentrez-vous sur un nouveau concept pour le Liban, la terre de la sainteté et un lieu de pèlerinage pour toutes les religions, et un environnement merveilleux pour le tourisme religieux et une station pour réfléchir sur l'éco-tourisme.

Nous continuerons à travailler pour tous les beaux touristes au Liban, et de petites actions combinées peuvent faire une différence car nous n'attendrons pas ou n'écouterons aucun mot qui consommera notre temps en vain ou retardera nos efforts, venant de l'intérieur ou de l'extérieur des frontières, sous la forme de tentations ou de pressions, nous continuerons à travailler pour notre diaspora face à tous les défis, construisant sans relâche pierre par pierre, en se souvenant d'une grande personne de cette nation, le président John F. Kennedy a dit un jour: «Quand tout semble aller contre vous, rappelez-vous que l'avion décolle contre le vent, pas avec lui ».

Ma famille aux États-Unis d'Amérique et au Canada,

Je vous invite à vous joindre à nous en juillet 2020 à LDE Beyrouth pour célébrer le centenaire de la Déclaration de l'État du Grand Liban. Le Liban est plongé dans la profondeur de l'histoire humaine et restera une torche allumée dans l'avenir de l'humanité.

Le Liban vous aime et vous l'aimez, et votre présence ici aujourd'hui est un signe d'amour et d'appartenance, plongez profondément dans le pays du Liban pour fleurir partout où vous allez, ne soyez pas une épine, comme d'autres, du côté de ceux qui vous ont hébergé.

Vous êtes la loyauté et la tendresse - vous êtes l'énergie positive - vous êtes la meilleure image pour le Liban.

Vive la diaspora libanaise, vive la libanité et vive le Liban.



Festival Culturel Libanais à «Saint Joseph Maronite Catholic Mission's» à Riverside, Californie - Les 14 et 15 septembre 2019



Live the French way

- Tahiti la Ora Beach Resort managed by Sofitel
- Sofitel Moorea la Ora Beach Resort
- Sofitel Bora Bora Marara Beach Resort
- Sofitel Bora Bora Private Island

Book your stay at www.sofitel.com

PARIS - LONDON - BEW YORK - BEIJING - BALI - Coming soon: MEXICO CITY

SOFITEL
HOTELS & RESORTS

De brillante avocate à mezzo-soprano, le fabuleux parcours de Marie-Joe Abi Nassif

Dans un entretien à « L'Orient-Le Jour », la jeune Libanaise raconte comment elle a abandonné sa carrière en droit pour vivre sa passion.

Elle est d'une élégance et d'une distinction sans faille. Installée dans un appartement new-yorkais qui lui ressemble, Marie-Joe Abi Nassif, 30 ans, mezzo-soprano, vient de rentrer d'une série de concerts en Bulgarie et en France. « Ce fut une joie énorme », confie à L'Orient-Le Jour celle qui, il y a moins d'un an, était encore avocate spécialisée en fusions-acquisitions dans un prestigieux cabinet américain. C'est à l'âge de 22 ans, alors qu'elle est à Paris, que Marie-Joe Abi Nassif s'inscrit à son premier cours de chant. À l'époque, elle est titulaire d'une licence en droit de l'Université Saint-Joseph et vient d'être acceptée pour un master en droit des affaires à l'Université Paris 2 Panthéon-Assas. « J'avais envie de me faire plaisir, et comme j'étais dans une ville phare en termes de musique classique, je me suis lancée », dit-elle. « Ce premier cours, se souvient-elle, était très libérateur. J'ai mis toute mon âme dans le chant et ressenti un pur bonheur. » Sa professeure, estimant qu'elle a un timbre rare et des qualités de voix de mezzo-soprano, la présente alors à Denis Dubois, chef de chant à l'Opéra national de Paris.

« **Ma voie en tant qu'avocate était tracée** »

Un an plus tard, Marie-Joe Abi Nassif quitte la capitale française pour New York. Là, elle travaille chez Latham & Watkins, ce qui ne l'empêche pas de poursuivre le chant à la Evening Division de la célèbre Juilliard School. Mais son admission pour un master en droit (LLM) à l'Université de Columbia, l'une des meilleures, vient comme un rappel à l'ordre. « J'ai senti que le chant était un rêve auquel je devais renoncer et que ma voie en tant qu'avocate était tracée, explique-t-elle. Alors je me suis enterrée à la bibliothèque, et, au bout d'un an, j'ai obtenu mon diplôme et le barreau de New York. » Malgré cette belle réussite, la jeune Libanaise se sent « incomplète ». À l'occasion de vacances chez sa sœur en Floride, la jeune femme, refusant de renoncer à sa passion, contacte Virginia Zeani, grande soprano de renommée internationale, installée dans ce pays du Sud-Est américain. « Je n'avais rien à perdre. Je l'ai appelée et je lui ai demandé de m'écouter chanter », dit-elle. Le soir même de leur rencontre, alors que Marie-Joe Abi Nassif est déjà de retour à New York, Virginia Zeani, aujourd'hui âgée de 93 ans, lui téléphone. « Ce qu'elle m'a dit, je ne l'ai jamais oublié : "Avec la qualité et le timbre de voix que tu as, tu peux faire carrière. Et pour le temps qu'il me reste à vivre, je veux t'aider." » Dès le lendemain, la jeune femme reprend l'avion pour la Floride. Pendant une semaine, elle absorbera tout ce qu'elle peut de Virginia Zeani, « une inspiration, une légende vivante, une autorité dans le domaine ». Être son élève est « un énorme honneur et une grande responsabilité », dit-elle, visiblement émue.

« **Repartir à zéro** »

À son retour à New York, Marie-Joe Abi Nassif, qui s'est promise d'être à la hauteur de cette responsabilité, loue un appartement « collé » au cabinet dans lequel elle travaille, pour pouvoir jongler entre sa carrière et ses cours de chant. « Dès que j'avais dix minutes, je rentrais chez moi faire des vocalises. La pianiste de Mme Zeani me donnait des cours par Skype. J'en étais arrivée à travailler mes dossiers dans les taxis, entre deux rendez-vous, pour gagner du temps », dit-elle. Un an après son premier cours avec Virginia Zeani, elle a l'opportunité de chanter, le 16 décembre 2016, sur la scène du prestigieux Carnegie Hall qui a vu passer, entre autres, Jacques Brel, Maria Callas ou encore les Pink Floyd. Le Jour-J, « je me sentais en vie, confie la mezzo-soprano. J'ai réalisé à quel point le chant était ce que je voulais faire ».



C'est ainsi qu'en mars 2018, elle prend son « courage à deux mains » et démissionne « en tremblant comme jamais ». « Je devais donner une chance à ma passion, explique-t-elle. Était-ce un coup de folie ? Aujourd'hui encore, je me demande, chaque matin, si j'ai pris la bonne décision. »

« **Forger mon art** »

Depuis, la jeune femme, qui était une reine de la planification, apprend à s'adapter à l'incertitude, et, avec sa rigueur d'avocate, se plonge dans l'italien, l'histoire de la musique et la technique. « Mon rêve est avant tout de forger mon art, être artiste et non interprète », note-t-elle.

En novembre dernier, elle revient à Paris, ville de son premier cours de chant, pour donner un concert à la salle Cortot, accompagnée au piano par Denis Dubois. Elle a choisi d'appeler son concert, lors duquel elle interprète des œuvres de Georges Bizet, Jules Massenet, Gioachino Rossini, etc., « Portrait(s) de femmes ». « On reproche à l'opéra d'être un art antiféministe, et c'est vrai que les destins réservés aux femmes sont toujours très malheureux : elles sont trompées, poignardées, incarcérées... J'ai voulu montrer que ces femmes sont aussi entières et courageuses. Quand elles aiment, elles aiment jusqu'à la mort », explique Marie-Joe Abi Nassif en citant Carmen : « Libre elle est née, et libre elle mourra. »

Après son concert à Paris, elle s'est rendue en Bulgarie pour donner un concert à l'Opéra national de Varna. « Ce concert fut très spécial, car c'était la première fois que je chantais dans une maison d'opéra », confie-t-elle. Avant de monter sur scène, c'est les mots de sa mentor Virginia Zeani qui lui reviennent : « Souviens-toi que tu mérites tout cela. Souris au public puis oublie-le. Savoure chaque note que tu entends et chaque note que tu chantes. »

Le 22 décembre, c'est sur sa terre natale que la jeune cantatrice se produira, pour un concert au palais présidentiel à Baabda, accompagnée par l'Orchestre philharmonique libanais. Avant de se préparer pour son concert de février 2019 au New York Lyric Opera dans Suor Angelica de Giacomo Puccini.

Nour BRAIDY, à New York | OJL



Délia Cicutta, Sandra Lévy-Agami, Jean Claude Barais, JM, Jeannot Cicutta, Philippe Leydet, Simon Abi Saab, Alain Gueho, Michel Gueho, satisfait du retour des participants

Conférence sur Les Relations Franco-Libanaises

Une conférence sur «Les relations Franco-Libanaises», animée par notre ami Philippe LEYDET au Détachement Air 190, le 26 Septembre à 9 heures. Une vingtaine de membres de notre association ont répondu à l'invitation.

Monsieur Leydet, directeur de l'ONAC et commandant du CIIRAA, a bien voulu rééditer sa conférence du mois d'octobre à Arue pour les membres de notre association. Elle a duré un peu plus de deux heures et passionné l'ensemble des participants.

Les échanges ont continué, ensuite, autour d'un déjeuner au restaurant La Romana.

Un des souhaits de notre mouvement est de multiplier les rencontres amicales et conviviales autour des sujets de société pour permettre une meilleure compréhension de l'actualité. C'est par la connaissance que l'on peut travailler pour une société plus tolérante et plus respectueuse de sa diversité.



Le lieutenant colonel Didier LE FLANCHEC, JM, Philippe LEYDET

Commémoration Drakkar en Polynésie française





L'extraordinaire mariage du fils d'Elie Saab et Christina Mourad au Liban

Du 18 au 20 juillet 2019, **Elie Saab** organisait le mariage de son fils **Elie Saab Jr.** et **Christina Mourad** lors de festivités impressionnantes au Liban. Si le créateur avait évidemment imaginé les 4 tenues de la jeune mariée, les invités ont aussi pu vivre des moments d'exception lors de ce mariage pur luxe.

Reparti sur 3 jours, le mariage d'**Elie Saab Jr.** et **Christina Mourad** a eu lieu au Liban, dans les montagnes à Faqra. Un événement luxe qui a réuni 1 200 invités. Pour commencer, les familles du couple accueillent une soirée de pré-mariage le jeudi 18 juillet sur le thème oriental au Plateau de Bakish, le premier éco-village du pays.



ART ET CULTURE



Georges Hobeika

Georges Hobeika est un créateur de mode libanais de haute couture et de prêt-à-porter. Hobeika a officiellement ouvert son atelier à Beyrouth (Liban) en 1995 et présente ses collections à Paris, pendant les fashion week officielles de la ville, depuis plus de 10 ans



Le créateur Rabih Kayrouz, décembre 2016 (Lionel BONAVENTURE / AFP)



Le Créateur libanais Rabih Kayrouz intègre le cercle très fermé de la haute couture

La Commission de Classement Couture Création du Ministère de l'Économie et des Finances a accordé l'appellation haute couture à la Maison Rabih Kayrouz, en décembre 2018. Il devient ainsi le 15e couturier à posséder le précieux sésame. Le créateur Libanais a défilé cette fois-ci en tant que membre permanent.

Formé à Paris, Rabih Kayrouz s'est fait connaître à Beyrouth

Le créateur, né au Liban, sort diplômé de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne en 1994, puis réalise des stages chez Dior et Chanel. Il rentre à Beyrouth, attiré par l'énergie de son pays en pleine reconstruction, pour y créer des robes de mariées pour ses copines puis pour des clientes élargissant ensuite sa production. En 1998, il fonde la Maison Rabih Kayrouz où durant dix ans, il propose des pièces uniques pour des femmes qui l'inspirent. En 2009, il revient à Paris et installe son studio au 38, Boulevard Raspail, dans ce que fut 50 ans plus tôt le Petit Théâtre de Babylone.

Ce cercle très fermé de la haute couture compte 15 membres labellisés dont deux libanais : Rabih Kayrouz et Elie Saab et 14 membres invités, parmi lesquels deux autres libanais : Georges Hobeika et Zuhair Murad



ACTUALITÉS LOCALES

Une pause libanaise pour redonner espoir

À l'occasion de la venue en Polynésie du chef étoilé franco-libanais Alan Geam, l'association des Arabes du Liban de Tahiti a invité, ce mercredi, une dizaine d'enfants placés dans le foyer d'accueil d'Uyepere Te Aho Nui à venir goûter aux plats du pays du Liban au Tahiti le One Beach Resort.

Le mercredi 26 novembre 2020, une dizaine d'enfants placés dans le foyer d'accueil d'Uyepere Te Aho Nui ont été invités à venir goûter aux plats du pays du Liban au Tahiti le One Beach Resort. C'est l'association des Arabes du Liban de Tahiti qui a organisé cette initiative. Le chef étoilé franco-libanais Alan Geam a été l'invité d'honneur de cette occasion. Les enfants ont pu découvrir les saveurs du Liban à travers des plats traditionnels préparés par le chef. L'association des Arabes du Liban de Tahiti a pour but de soutenir les réfugiés libanais en Polynésie. Elle organise régulièrement des ateliers culinaires et des événements culturels. Cette initiative a été un grand succès et les enfants ont apprécié les plats libanais. L'association des Arabes du Liban de Tahiti a remercié le chef Alan Geam pour sa participation et son accueil. Elle espère que cette initiative aura permis de redonner espoir aux enfants et de leur faire découvrir la culture libanaise.

Pratique :
Dîner dégustation au Carré
Le 24 et 25 novembre, à 19 heures, au restaurant Le Carré de Tahiti, 100, rue de la Plage, à Papeete. Réservation conseillée.
Information et réservation : 87 78 06 32
Facebook : Association des Arabes du Liban de Tahiti



Haniarri TERITEHEI LY



Un tahitien de Pirae chez Alan GEAM à Paris

Le jeune Aymeric Geusselin a été embauché par Alan GEAM, en tant que chef de partie, depuis son voyage à Tahiti. Alan souhaite revenir à Tahiti et apporter son expertise tellement il a été touché par l'accueil et la convivialité des polynésiens.

Voici ce qu'il m'a écrit après ma visite lors de mon passage à paris le 26 novembre dernier.

Cher Monsieur le Consul,

Je tiens à vous remercier pour votre visite au restaurant d'Alan Geam.

Nous avons eu plaisir à vous accueillir.

Je me présente à nouveau. Mon nom est Aymeric Geusselin. Je suis né en 88 et j'ai grandi à Tahiti, Pirae.

Mes parents vivent toujours là bas et une grande partie de ma famille également.

J'espère pouvoir y retourner un jour mais comme vous le savez bien le voyage est long. Il faut donc du temps et un certain budget avant d'y retourner !

Bonne continuation et au plaisir de vous revoir.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Consul, l'expression de mes salutations les plus sincères.

Aymeric Geusselin

Le Restaurant LA ROMANA

SPECIALITES

Mercredi : **COUSCOUS**
Jeudi, Vendredi et samedi : **PRIME RIB**
(Réservation conseillée)

- Javanaise de Thon Rouge
- Sashimi de Thon Rouge
- Filet de Bœuf aux Morilles
- Tournedos Rossini
- Feuilleté de Ris de Veau...

Pour les Amateurs de la belle musique en couple ou entre amis :
Orchestre local le vendredi à partir de 13h30.

Hani et Buck seront heureux de vous accueillir pour vos soirées à thème, votre dîner de la Saint Valentin, vos repas de Noël et du Nouvel An.

LE RESTAURANT LA ROMANA EST OUVERT
de 11h à 15h et de 18h30 à 21h
Fermé les Dimanches, le Mardi soir et le Samedi Midi
Pour vos réservations Téléphone : 40 41 33 64
Mobile : 87 78 06 32 - Télécopie : 40 45 19 48

3, Rue Commandant Destremau à Proximité des Parkings Chirac et de Paofai



Rita EL-KHOURY du vin Adyar

Festival de la bière, du vin et des fruits de mer

Dans le cadre du festival de Batroun, le bord de mer vit à l'heure des produits locaux qui font référence dans tout le pays et depuis quelques années dans le monde entier. Batroun dont le nom signifie grappe de raisin est réputée par la qualité de son poisson, mais également de son vin qui a conquis plusieurs capitales européennes et américaines. Beer, Wine and Sea food est devenu un rendez-vous incontournable pour les amateurs de vin et de la Fête.



Mes amis Rita EL-KHOURY du Vin Adyar avec Renée et Gaby YAZIGI



Soirée de fête au Festival de BATROUN, Beer Wine and sea Food



L'abus de l'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération



Sami GHOSN, propriétaire du vin libanais Massaya

Le Liban : Pays de toutes les vignes

Le Liban actuel est un des tout premiers producteurs historique de vin de l'histoire.

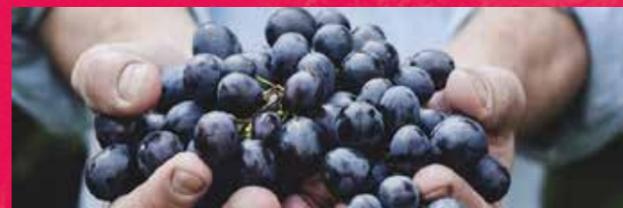
Depuis des siècles, la région de Zahlé, au centre de la plaine de la Bekaa, est renommée pour la qualité de son raisin. Actuellement, une vingtaine de cépages y est exploitée.

Noé, dont la tombe se trouverait au Liban au dessus de Tyr, se serait arrêté sur le mont Sannine au Liban et y aurait planté sa vigne.

C'est aussi non loin qu'on trouve la Vallée de la Békaa, le véritable temple du vin dans l'histoire des vins libanais avec ses deux granges deux villes, Baalbeck et un de ses temples dédié à Bacchus, le dieu romain du vin et la ville de Zahlé capitale culinaire inscrite au patrimoine culturel et immatériel mondial.

En raison de l'ancienneté de la culture de la vigne au Liban, estimée jusqu'à 6 000 ans av. J.-C., les cépages y sont innombrables, utilisés pour la production de raisin de table pour la plupart.

À notre époque, par contre, les principaux cépages utilisés pour la vinification sont revenus d'Occident vers l'Orient de leurs origines, après des évolutions millénaires. Ce sont le cabernet sauvignon, le carignan, le cinsault, le grenache noir, la syrah et le tempranillo pour le vin rouge.



Pour le vin blanc, il s'agit du chardonnay, de la clairette, du merwah et de l'obeidi (des cépages locaux longtemps utilisés pour l'arak), du sauvignon blanc, de l'ugni blanc et du viognier. Les vins du Liban sont à base de fruits gorgés de soleil, très concentrés et généreux. La production est de dix millions de bouteilles par an.



Nathalie Touma, co-propriétaire du Vin libanais Saint Thomas

CÉLÉBRATION



Photo de famille

Mariage de Sonia et Philippe Wong

Le samedi 9 novembre, famille et amis étaient réunis à l'église Christ Roi, sise à Faaa, autour de Sonia et Philippe Wong pour une cérémonie de mariage douce et émouvante.

Nous souhaitons à nos amis que ces nouveaux vœux exhaussent leurs rêves et leurs désirs les plus chers. À Sonia et Philippe, nous adressons également toute notre affection et notre amitié. Que la vie leur sera toujours belle.

Tous nos vœux de bonheur aux mariés.



Les Maires marquisiens Benoit KAUTAI de Nuku Hiva et Nestor OHU de Ua Huka étaient présents à cette belle cérémonie



La cérémonie religieuse



www.tntv.pf
NEWS-REPLAY-PROGRAMMES TV





Air Tahiti Nui, votre lien avec le reste du monde

Avec sa toute nouvelle flotte 787-9 Dreamliner, Air Tahiti Nui vous offre les meilleurs standards de confort et de services. Design cabine, système de divertissement dernière génération, équipage polynésien attentionné, embarquer sur Air Tahiti Nui, c'est vivre l'expérience de nos îles !

Air Tahiti Nui, the best way to fly to Tahiti

With its brand new 787-9 Dreamliner fleet, Air Tahiti Nui is the best way to start your trip in Tahiti. Livery, cabin design & comfort, amenities, entertainment system, charming Polynesian crew, the spirit of Tahiti is everywhere onboard the Tahitian Dreamliner. With Air Tahiti Nui, your Tahiti experience starts the moment you step onboard!